

Kiev poursuit ses crimes contre les populations civiles

LA VENGEANCE D'UN RÉGIME COBAYE DES AMÉRICAINS

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7777– JEUDI 28 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Le MAE nigérien reçu par Attaf

«L'ALGÉRIE A TOUJOURS ÉTÉ AUX CÔTÉS DU NIGER»

Page 3

RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ALGÉRO-RUSSE

LE PACTE INÉBRANLABLE



La Russie s'attelle toujours à renforcer sa coopération tous azimuts avec l'Algérie, un «allié stratégique», tout en consolidant le dialogue notamment dans le domaine sécuritaire garant, au demeurant, de la stabilité en Afrique du Nord et dans la région du Sahel pour laquelle œuvrent les deux pays amis. C'est ce qu'a indiqué, hier, l'ambassadeur de la Russie en Algérie, Valérian Shuvaev, qui a insisté sur l'importance du partenariat stratégique exceptionnelle liant les deux pays depuis plus de 60 ans. Ce qui constitue, à ses yeux, «un pacte inébranlable».

Page 3

AUGMENTATION SALARIALE ET INSERTION DES DIPLÔMÉS

Les instructions de Belabed

Page 2

CARTE CHIFFA

Nette amélioration des prestations

Page 5

«LE BANQUET» AU 16e FNTP

Les Aztèques face à la technologie

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CAMPAGNE AGRICOLE

Plus de 66 660 hectares emblavés à Médéa

AU COURS d'une réunion de coordination élargie à toutes les parties du secteur de l'agriculture à Médéa, sous la du wali Djahid Mous, il a été procédé à l'examen de plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, à savoir l'avancement des travaux de labours-semailles, l'indemnisation des fellahs activant dans le domaine des céréales, le déroulement de l'opération de recensement général de l'agriculture (RGA) et la conformité des dossiers des terres agricoles.

Dans le bilan relatif à la présente campagne agricole, il est fait état d'une superficie céréalière emblavée de plus de 66 660 ha, soit 68 % par rapport aux objectifs fixés, compte tenu des conditions pluviométriques favorables qui ont sévi durant les semaines écoulées, est-il précisé.

Et dans le but de soutenir le secteur agricole et d'atteindre les objectifs tracés, il a été mis l'accent sur les facilitations devant être accordées en matière d'indemnisation des fellahs qui ont déjà été recensés, d'augmenter le nombre de points de vente des semences traitées et d'assurer un allongement des horaires d'ouverture de ces points de vente.

En outre, instruction a été donnée afin de publier, par tous moyens de diffusion, au sein du milieu des fellahs la liste de ceux parmi eux qui ne se sont pas présentés aux points de vente pour prendre possession de leurs quotas d'engrais et de semences traitées. Et que pour ce faire, tous les efforts doivent être déployés dans le sens des objectifs fixés en mettant à contribution le facteur de vulgarisation agricole pour arriver à une plus grande amélioration et gestion du secteur par la mise en œuvre des nouveaux itinéraires agricoles appliquées à la filière céréalière et aux produits agricoles destinés au secteur de l'industrie de transformation.

Rappelons qu'une commission de suivi de la campagne labours-semailles du ministère de l'agriculture et du développement rural est arrivée lundi à Médéa où elle a été accueillie par le wali, en présence du chef de cabinet, du directeur des services agricoles (DSA) et du directeur de la coopérative des céréales et légumes secs (CCLS).

Au cours de la rencontre entre ladite commission et les autorités de wilaya, il a été procédé à la présentation de la situation de la campagne labours-semailles en cours et le renforcement des capacités locales en matière de moyens de stockage des céréales et l'investissement dans les filières agricoles stratégiques.

Nabil B.

ENSEIGNANTS-CHERCHEURS UNIVERSITAIRES

Les statuts particuliers sur la table de la Fonction publique

La révision des statuts particuliers des enseignants-chercheurs universitaires a été finalisée en partenariat avec les partenaires sociaux et se trouve actuellement entre les mains des pouvoirs publics, et ce dans l'attente de sa publication. C'est ce qu'a indiqué, hier, Farid Bouzid, directeur général des ressources humaines au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

M. Bouzid a affirmé à ce sujet que la tutelle s'est engagée à appliquer la décision du président de la République qui porte sur la révision des statuts de l'enseignant-chercheur et du praticien hospitalo-universitaire. « A notre niveau, nous avons fini l'élaboration de ce statut particulier. Maintenant, c'est aux pouvoirs publics de décider », a-t-il précisé sur les ondes de la radio nationale. Il a indiqué que de nombreuses réunions ont été tenues avec les partenaires sociaux, la Direction générale de la fonction publique et le ministère des Finances pour peaufiner la mouture finale du projet. Le responsable au ministère a toutefois tenu à ajouter : « Nous sommes également ouverts à un nouvel approfondissement de ce texte suivant les dernières instructions du président de la République. »

A propos de cette nouvelle version du statut particulier, M. Bouzid a précisé que la nouvelle mouture contient de nombreuses nouveautés. « Nous avons introduit la participation de l'enseignant dans les activités d'entrepreneuriat à l'université », a-t-il dit, précisant qu'il s'agit notamment de la création des bureaux d'études à caractère économique et de l'encadrement des étudiants porteurs de projets.

Il convient de noter que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a récemment annoncé qu'il allait œuvrer à la mise en place de compensations financières pour encourager les publications scientifiques et les dépôts de brevets. Un décret portant sur ces mesures incitatives est actuellement sur la table du secrétariat général du gouvernement. De même, des négociations avec le ministère des Finances sont toujours en cours pour déterminer le taux de chaque incitation financière à appliquer au profit des chercheurs. Il a été précisé à ce sujet que « dans le cadre de ce décret, le ministère prévoit notamment des compensations allant de 2 000 000 à 3 000 000 DA pour les chercheurs qui publient dans des revues de renommée internationale ».


Dernière étape.

Pour rappel, les syndicats des enseignants-chercheurs des différentes catégories avaient exprimé leur satisfaction quant à la prise en considération par la tutelle de leurs propositions lors des négociations sur le contenu du projet du nouveau statut particulier, notamment sur le volet relatif aux salaires et aux primes des enseignants universitaires. Lors de ces réunions, les syndicats ont insisté sur la nécessité de l'amélioration de la grille de salaires, la révision des œuvres sociales ainsi que le dégel des projets de logements pour les professeurs universitaires. Par ailleurs, Le DG des ressources humaines au ministère a insisté sur le fait qu'il est important que l'enseignant universitaire pratique d'autres activités, en plus de celles pédagogiques. M. Bouzid a souligné que près de de 8 000 maîtres-assistants (classe B), titulaires de diplômes de magistère ou de doctorat, ont été recrutés dans les différents établissements universitaires depuis le mois de septembre. Il a ajouté que 1 935 maîtres-assistants hospitalo-universitaires seront également recrutés au titre de l'année 2023/2024.

Sihem Bounabi

AUGMENTATION DES SALAIRES ET INSERTION DES JEUNES DIPLÔMÉS

Les instructions de Belabed

BONNE nouvelle pour les fonctionnaires du secteur de l'éducation. Le ministre Abdelhakim Belabed a donné des instructions pour la revalorisation prochaine de leurs salaires. Il a assuré qu'elle interviendra à partir de janvier prochain, et ce en application de l'augmentation indiciaire approuvée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Les instructions pour l'introduction de ces augmentations ont été données par le ministre Belabed lors d'une conférence nationale en visioconférence, à laquelle ont participé des cadres de l'administration centrale et des directeurs de l'éducation. Il a souligné, à cet effet, la nécessité d'achever toutes les démarches pédagogiques et de régler toutes les situations administratives et de comptabilité de l'année 2023, dans les délais qui leur sont fixés, avant cette fin d'année, a indiqué un communiqué du ministère de l'Education nationale.

Le ministre a exprimé sa satisfaction quant aux efforts déployés par chacun des responsables et les a exhortés à intensifier leur travail et leur suivi sur le terrain avec précision et rigueur pour mettre en œuvre les opérations restantes, programmées pendant les vacances d'hiver.

Il s'agit, a-t-il précisé, de la programmation de cours de soutien et de révision destinés aux élèves des classes d'examen au niveau des établissements scolaires, d'autant plus que la participation des élèves à ces cours était importante durant les années précédentes et le processus a été bien accueilli par les élèves et leurs parents.

Le ministre a ordonné, par ailleurs, la poursuite de la sensibilisation sur la situation des jeunes diplômés bénéficiaires des dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle et sociale. Il s'agit de les titulariser dans des postes de surveillant pédagogique dans les écoles primaires. Il a également expliqué qu'ils seront pris en charge, que ce soit au niveau de la dénomination des grades, de la classification ou encore des tâches qui leur sont assignées. Cette démarche, a-t-il expliqué, s'inscrit dans le cadre du projet du statut particulier des personnels du secteur.

Il s'agit également de la création d'un cadre approprié au parcours professionnel pour ces jeunes. Il convient de noter que les dispositions liées au processus d'insertion professionnelle des diplômés ne seront plus en vigueur à partir du 1er janvier 2024.

Le premier responsable du secteur a tenu à rappeler que l'école constitue une priorité absolue dans le programme du président de la République, affirmant qu'elle est la locomotive du développement de la nation.

Il a également indiqué que l'objectif est de relever le niveau des élèves et des enseignants sur les plans académique, professionnel et social, soulignant que cela se manifeste clairement dans la réforme des programmes et la révision des systèmes d'évaluation. Abdelhakim Belabed a, dans ce cadre, énuméré les réformes introduites, dont l'évaluation des acquisitions du cycle primaire, la réduction du poids du cartable, l'enseignement de la langue anglaise dès la troisième année primaire (3 AP), l'introduction de la filière des arts au lycée, l'encadrement des activités sportives par des professionnels ainsi que la révision du statut particulier des personnels du secteur.

En préparation du colloque national, qui se tiendra au cours de la deuxième semaine des vacances d'hiver, soit à partir du 2 janvier, le ministre a ordonné la préparation de toutes les opérations liées aux thèmes des ateliers programmés.

Il s'agit, entre autres, de l'examen d'évaluation des acquis des élèves de la 5e année primaire ainsi que des revendications socioprofessionnelles soulevées par les syndicats et les écoles privées.

Lynda Louifi

RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ALGÉRO-RUSSE

Le pacte inébranlable

La Russie s'attelle toujours à renforcer sa coopération tous azimuts avec l'Algérie, un « allié stratégique », tout en consolidant le dialogue notamment dans le domaine sécuritaire garant, au demeurant, de la stabilité en Afrique du Nord et dans la région du Sahel pour laquelle œuvrent les deux pays amis.

C'est ce qu'a indiqué, hier à Alger, l'ambassadeur de la Russie en Algérie, Valérian Shuvaev, au cours d'un point de presse tenu au siège de l'ambassade en insistant, au préalable, sur l'importance du partenariat stratégique exceptionnelle qui lie les deux pays depuis plus de 60 ans. Ce qui constitue, à ses yeux, « un pacte inébranlable ».

Abordant les relations bilatérales, le diplomate russe s'est félicité du développement considérable ces dernières années, ayant atteint un niveau de partenariat stratégique approfondi, qui témoigne de l'importance et de la densité des échanges entre les deux pays.

Alger et Moscou ambitionnent d'augmenter le volume de leurs échanges commerciaux bilatéraux et attachent un intérêt particulier à la tenue des sessions de Commissions mixtes de coopération dans les domaines économique, commerciale, scientifique et technique, selon le diplomate russe.



Une alliance blindée.

M. Shuvaev, qui a estimé que la visite d'Etat du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à Moscou en juin dernier, a marqué une nouvelle étape dans les relations bilatérales, a insisté sur l'importance de trouver un nouveau cadre et de nouvelles formes de coopération dans tous les domaines, y compris l'échange de technologies.

Il a fait savoir, dans ce sens, que la Russie a transmis à l'Algérie une proposition de projet de partenariat dans le domaine spatial. Ce projet permettra à terme à l'Algérie de devenir l'un des leaders dans ce domaine. Par ailleurs, et en ce qui concerne les opportunités d'exportation de produits algériens vers la Russie, le responsable a souligné l'intérêt particulier des opérateurs russes pour les produits agricoles, en particulier les dattes, les fruits et légumes frais, ainsi que les produits agroalimentaires.

Les échanges commerciaux entre les deux pays ont connu une croissance significative, dépassant les trois milliards de dollars, demeurant néanmoins loin du potentiel commercial entre l'Algérie et la Russie estimé à neuf milliards de dollars, comme mentionné par le ministre russe du Développement économique lors du forum international de Saint-Pétersbourg. Et, cela offre de nouvelles perspectives pour les relations commerciales.

En réponse à une question du Jeune Indépendant concernant la situation au Sahel et la présence Russe dans plusieurs pays de la région, M.Shuvaev a insisté sur l'importance d'intensifier les consultations et la coordination bilatérales afin «d'empêcher toute ingérence extérieure dans les relations algéro-russes ».

Il a expliqué que la présence militaire russe dans des pays africains dans le domaine, de la formation et l'appui technique, intervient à la demande des gouvernements et vise à maintenir la stabilité et à lutter contre le fléau du terrorisme. Il a toutefois précisé que la présence du groupe Wagner était le résultat d'un accord entre les Etats tel le Mali et cette société et ses activités ne relèvent pas de l'Etat russe.

S'agissant de la situation au Mali, l'ambassadeur a voulu être rassurant quant à l'importance de garantir la sécurité de l'Algérie, considérée par Moscou comme un garant de la stabilité, non seulement au Sahel et en Afrique du Nord, mais également dans le continent.

Il a dans ce sens précisé que la Russie a toujours été présente en Afrique du fait des relations historiques privilégiées avec plusieurs pays du continent.

Evoquant le volet de la coopération internationale, l'ambassadeur a souligné « la convergence des positions des deux pays sur les questions internationales et régionales». Réagissant au génocide israélien à Gaza, le diplomate russe a estimé que le ciblage de civils, notamment des enfants et des femmes qui représentent plus de 70% des victimes, «élimine l'argument de la légitime défense brandi par les israéliens et leur alliés, à leur tête les américains».

« LES ETATS-UNIS ONT DONNÉ UN FEU VERT AUX ISRAÉLIENS ».

Le blocage des résolutions onusiennes demandant l'arrêt de l'acheminement des aides humanitaires aux civils, par les États-Unis, est une nouvelle preuve irréfutable du feu vert donné aux israéliens pour exterminer les gazaouis. Les américains sabotent tous les efforts internationaux visant à trouver une solution à la crise humanitaire dans l'enclave palestinienne, qui après avoir été une prison devient un tombeau ciel ouvert. Pour tenter de trouver une solution durable à ce conflit et réactiver le processus politique, la Russie a proposé une initiative à deux étapes. La première étape consiste à réunir à Moscou les pays influents au Moyen-Orient, à savoir, l'Algérie, l'Egypte, l'Arabie saoudite, la Jordanie et les Emirats arabes unis. La deuxième étape concernera la réunion des factions palestiniennes afin de renforcer l'unité et d'appuyer la Déclaration d'Alger visant l'unification des rangs palestiniens. A la fin de ces rounds de discussion, une feuille de route palestinienne commune, unanimement validée, sera établie afin de garantir la sécurité et la stabilité de la région.

Interrogé sur le dossier de la décolonisation du Sahara Occidental, le diplomate a affirmé que son pays s'aligne sur les décisions et résolutions onusiennes, notamment celles appelant à des négociations directes entre les parties concernées, à savoir, le Maroc et les représentants du peuple sahraoui. Il aussi souligné que la Russie soutenait le travail de Staffan de Mistura, l'envoyé Spécial du Secrétaire général de l'ONU.

Mohamed Mecelti

LE MINISTRE DES AE NIGÉRIEN REÇU PAR ATTAF

«L'Algérie a toujours été aux côtés du Niger»

APRÈS une légère brouille, en octobre dernier, les relations entre Alger et Niamey sont redevenue au beau fixe. En visite avant-hier à Alger, le ministre des Affaires étrangères du Niger, Yaou Bakary Sangaré, a mis en exergue le rôle joué par l'Algérie dans la résolution des crises qui ont secoué son pays.

Dans une déclaration à la presse, à l'issue d'un entretien avec le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, le ministre nigérien a fait état de la coopération entre les deux pays et les opportunités de son renforcement. Bakary Sangaré s'est attardé sur la situation politique au Niger, affirmant que « l'Algérie a toujours été du côté du Niger dans toutes les crises que le pays a eu à affronter par le passé ». « Nous avons toujours été satisfaits de la manière dont l'Algérie a servi de médiateur de bons offices à chaque fois qu'il y a eu un problème au Niger », a poursuivi Sangaré.

« Nous sommes aujourd'hui en pleine médiation avec la Cédéao (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) (et) je suis venu faire le point avec mon frère algérien pour lui expliquer la dynamique dans laquelle nous nous trouvons », a-t-il précisé.

« La médiation avec la Cédéao est en bonne voie, nous espérons que très rapidement, nous laisserons toute cette situation derrière nous et que nous parviendrons à trouver une sortie de crise rapide par rapport à la situation que nous traversons actuellement », a-t-il ajouté. « La sortie de crise espérée nous permettra de nous concentrer sur le travail qui nous attend pour le retour à l'ordre constitutionnel et pour les actions de développement de notre pays », a conclu la chef de la diplomatie nigérienne. Pour rappel, l'Algérie a décidé le 9 octobre dernier de « surseoir » à sa médiation au Niger, un mois après avoir proposé un plan de sortie de crise en six points à son grand voisin du Sud, dont les relations avec certains pays de la Cedeao s'étaient dégradées à la suite du coup d'État du 26 juillet dernier. Pourtant, au début du mois d'octobre, l'Algérie a annoncé que les nouvelles autorités du Niger ont accepté son offre de médiation pour rétablir l'ordre constitutionnel dans ce pays d'Afrique de l'Ouest.

« Le gouvernement algérien a reçu une correspondance officielle du ministère des Affaires étrangères du Niger, faisant état de l'acceptation de la médiation de l'Algérie visant à développer une solution politique à la crise qui prévaut dans ce pays frère », avait indiqué le ministère algérien des Affaires étrangères dans un communiqué. Le plan de sortie de crise prévoyait une période de transition de six mois conduite par un civil. Ce plan a été proposé alors que des menaces d'une intervention militaire étrangère planaient sur le Niger, notamment de la part de la Cédéao. Alger s'est dit opposé à toute ingérence ou intervention militaire dans ce pays. Le Niger s'est retrouvé dans la tourmente lorsque le général Abdourahmane Tiani, ancien commandant de la garde présidentielle, a pris les rênes du pays et évincé le président Mohamed Bazoum élu en 2021.

Notons que Attaf et Bakary ont abordé le partenariat bilatéral appelé à se développer davantage, notamment le projet de la transsaharienne destiné à désenclaver un certain nombre de pays africains du Sahel et devant faciliter les échanges à l'échelle continentale.

Hachemi B.

IL SE TIENDRA DU 5 AU 8 JUIN 2024

Forum économique international de Saint-Pétersbourg

EVÉNEMENT unique dans le monde de l'économie et des affaires, la 27éme édition du Forum international de Saint-Pétersboug (SPIEF), se tiendra du 5 au 8 juin 2024. L'occasion pour les dirigeants mondiaux, les dirigeants d'entreprises, les investisseurs et les universitaires pour discuter des problèmes économiques mondiaux et d'explorer de nouvelles voies vers la croissance économique mondiale.
Existant depuis 1997, le Forum économique international de Saint-Pétersbourg et depuis 2006, organisé avec le patronage et la participation du Président de la Fédération de Russie, est considéré comme «l'un des événements commerciaux les plus importants au monde», a-t-on noté dans un communiqué, signalant la conjoncture dont laquelle sera tenu cette fois ci.
«Les perspectives de développement durable de l'économie mondiale sont plus pertinentes que jamais, en particulier dans le contexte actuel de turbulences provoquées par la transformation des alliances économiques internationales, l'injustice sociale croissante et l'instabilité des relations commerciales et politiques», a-t-on signalé, affirmant que le Forum constitue un espace de confiance unique qui offre des conditions égales à tous les acteurs de l'économie.
La renommée internationale acquise par le Forum a été soulignée. «Il est la principale activité de l'hémisphère oriental, dans laquelle il rassemble des dirigeants mondiaux, des dirigeants d'entreprises, des investisseurs et des universitaires pour discuter des problèmes économiques mondiaux, explorer de nouvelles voies vers la croissance économique mondiale, générer de nouvelles opportunités commerciales, discuter des nouvelles tendances, construire des alliances stratégiques et présenter des compétences mondiales pour assurer le développement durable», a-t-on précisé.
Le SPIEF constitue la fenêtre la plus importante pour faire des affaires avec les marchés d'Europe, du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Asie et de Russie. Des tables rondes et des séminaires sur divers sujets liés aux affaires et à l'économie, seront au programme de cet important évènement.
Plusieurs thèmes traiteront toutes les branches de l'économie, principalement les services financiers et d'assurance, les technologies de l'information, la santé, l'éducation et la science, les télécommunications, la construction, l'immobilier, le tourisme, l'agriculture, logistique et transport.
Avec plus de 20 ans d'histoire, «le Forum est devenu la principale plateforrme internationale de contact dans le monde des affaires, ainsi qu'un espace de débat sur les questions économiques fondamentales pour la Russie, les marchés en développement et le monde en général». Rappelons que l'édition 2023 a été rehaussée par la participation du Président algérien, M. Abdelmadjid Tebboune. Plus de 17 000 participants de 130 pays ont pris part aux événements à l'édition précédente du SPIEF.

S. N.

PRODUITS AGRICOLES DE LARGE CONSOMMATION

Les prix publiés quotidiennement dans les médias

Préoccupation majeure des citoyens, les prix de produits essentiels sont désormais publiés, au quotidien, via les médias nationaux afin de tenir informés, de manière continue, les consommateurs de la mercuriale.



Tenir les citoyens informés.

Ce sont le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et celui du Commerce et de la Promotion des exportations qui sont les initiateurs de cette nouvelle démarche, bien que le département de l'Agriculture ait entamé, depuis le mois d'octobre, la publication quotidienne de la mercuriale qui traduit la moyenne des prix de large consommation, des légumes frais et des fruits de saison sur son site officiel.
L'objectif est de tenir les citoyens et les consommateurs informés de manière périodique et continue des prix des différents produits essentiels, selon le communiqué publié par les deux départements ministériels. «Dans le cadre de l'information des citoyens et des consommateurs de manière périodique et continue des prix des différents produits de large consommation, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et le ministère du Commerce ont entamé, le 26 décembre 2023, l'élaboration d'une publication quotidienne unifiée relative aux prix de la vente au détail des produits agricoles de large consommation», a-t-on indiqué.
Intitulée «Affichage des prix de vente au détail des produits agricoles de large consommation», la publication est un tableau contenant une fourchette des prix ainsi que la moyenne nationale (au kilogramme) de nombreux produits de large consommation sur le marché de détail. Il est également affirmé que l'indice des prix concernant une liste de 20 produits agricoles (légumes frais, fruits et produits d'origine animale) sera quotidiennement annoncé dans les différents médias afin de tenir informée l'opinion publique.
Cette tendance des prix, qui sera désormais publiée au quotidien, servira donc de «tableau de bord» pour les consommateurs. Néanmoins, l'important c'est la maîtrise de la chaîne de distribution, selon l'Association nationale pour la protection des consommateurs Aman, qui a eu à s'exprimer sur la question, affirmant que cette liste «ne peut pas refléter la réalité des prix quotidiens». «70 à 80 % du marché des légumes, principalement, transite par le marché informel», avait affirmé Hacène Menouar, président de l'association, qui a déploré l'absence d'un réseau de distribution et de marchés de gros maîtrisés.
L'association Aman avait proposé la diffusion quotidienne des prix des produits de première nécessité et ceux consommés au niveau de chaque localité, et ce via les radios locales. «Nous allons avoir ainsi le prix réel et pouvoir vérifier sur le terrain», avait-il précisé. Pour l'association, il est surtout préférable que le ministère de l'Agriculture communique un prix de référence pour chaque produit, pour une période donnée.

Lilia Aït Akli

DÉVELOPPEMENT DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Grand intérêt pour l'entreprenariat et les start-up

L'ENTREPRENEURIAT et les start-up font l'objet d'un grand intérêt dans le programme de développement du secteur de la pêche et de l'aquaculture. C'est ce qu'a affirmé le conseiller du ministre du secteur, Djamel Boulakhsaim, précisant qu'un total de 71 start-up activant dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture bénéficient d'un accompagnement de différentes structures du secteur.
Intervenant hier sur les ondes de la radio chaîne 1, le conseiller du ministre du secteur qui est revenu sur les réalisations du secteur a affirmé que l'entrepreneuriat et les start-up bénéficient d'un grand intérêt dans le programme de développement de la pêche et de l'aquaculture. Selon lui, les projets menés par les jeunes porteurs d'idées innovantes parmi les étudiants et diplômés des universités contribuent à l'augmentation de la productivité.
Sur cette base, 71 projets ayant obtenu le label start-up bénéficient d'un accompagnement de la part des directions et des chambres de la pêche et de l'aquaculture, mais aussi des centres de recherche au niveau local. L'objectif étant d'en faire «des entreprises productives contribuant à la réalisation des objectifs du secteur et à la création d'emplois».
Il a signalé le soutien du département de la pêche à ces projets, affirmant que les structures du secteur sont disposées à accompagner tous les projets innovants proposés par de jeunes étudiants et diplômés des universités, en vue de transformer ces idées en entreprises contribuant à la création de richesses et d'emplois, notamment dans le cadre de l'arrêté ministériel 12-75 sur le mécanisme «un diplôme-une start-up» ou «un diplôme-un brevet d'invention».
Les réalisations du secteur ont été en outre exposées par M. Boulakhsaim, lequel a fait savoir que la production halieutique du pays, issue de la pêche et de l'aquaculture devrait atteindre d'ici fin décembre 2023, environ 125 500 tonnes. Cette production, qualifiée de bonne, est estimée à 112 000 tonnes durant les 11 premiers mois de l'année en cours, enregistrant ainsi une augmentation de 2% par rapport à la même période de l'année dernière. Le secteur envisage d'augmenter cette quantité l'année prochaine. Et c'est sur l'aquaculture que l'on mise pour tirer la production vers le haut. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani, lors d'une réunion d'évaluation du bilan des activités du secteur pour l'année 2023, tenue la semaine passée. Le ministre a indiqué que cette production, recensée à la fin de novembre dernier, englobait la richesse halieutique, l'aquaculture et la pêche au thon rouge.
Le secteur de la pêche envisage donc d'augmenter la production l'année prochaine en se basant sur l'aquaculture pour réaliser un équilibre, selon le ministre, qui a signalé la baisse de la richesse halieutique en Méditerranée, arguant que son secteur aspirait à atteindre 15 000 tonnes de poissons produits en aquaculture et 120 000 tonnes de la pêche.

M. B.

CARTE CHIFFA

Nette amélioration des prestations

Le système de la carte Chiffa, introduit en 2007 et dont bénéficient plus de 30 millions d'Algériens, connaît une nette amélioration qui touche non seulement sa durée de validité mais aussi les prestations en termes du montant de prise en charge du montant des médicaments sur une seule ordonnance.

Ce montant qui était de 3 000 DA a désormais augmenté pour atteindre 5 000 DA depuis le 19 décembre dernier, de même que le nombre de médicaments remboursables a augmenté. C'est ce qu'a souligné, hier, le directeur de l'agence CNAS de la wilaya de Tizi Ouzou, Djamel Zitouni, dans une conférence de presse organisée au siège de la caisse.

A cette occasion, le conférencier a avancé des données chiffrées concernant les obligations et actions exécutées par l'agence CNAS de Tizi Ouzou. Selon Djamel Zitouni, l'institution qu'il dirige a assuré la remise de plus de 469 387 cartes Chiffa à leurs titulaires, plus de 527 clefs réseau ou de code d'accès, comme elle a honoré 24 734 313 factures électroniques.

Sur le même registre, le conférencier a indiqué que l'agence CNAS de Tizi Ouzou a assuré des conventions avec 344 pharmacies, quatre médecins traitants (trois médecins généralistes et un ophtalmologue), huit opticiens, une clinique de chirurgie cardiovasculaire, dix centres d'hémodialyse, dix cliniques d'accouchement et enfin dix opérations de transport sanitaire. Dans le même sillage, Djamel Zitouni a affirmé que l'agence CNAS a assuré des



Une nouvelle version améliorée.

investissements dans l'aménagement de certaines de ses structures pour assurer non seulement d'excellentes conditions de travail pour ses éléments mais aussi dans le souci d'assurer le meilleur accueil aux usagers, c'est-à-dire aux assurés sociaux.

Il s'agit des centres de Draâ Ben Khedda, Draâ El-Mizan, Béni Douala ainsi que de l'agence de la Nouvelle-Ville. Ces centres sont choisis à partir d'un critère, celui d'accueillir au moins 20 000 usagers.

S'agissant de ses centres de paiement, l'agence CNAS en compte désormais 27 à travers l'ensemble du territoire de la wilaya de Tizi Ouzou. Par ailleurs, toutes les structures de la CNAS à travers la wilaya de Tizi Ouzou seront pourvues du service de contrôle médical dès 2024. Les structures de Yakouren, Iferhounène et Tizi Ghnif, qui n'en ont pas jusqu'à présent, en seront dotées dès cette année 2024. Pour Tizi Ghnif, ce sera fait probablement à partir de la fin du premier trimestre ou au début du deuxième trimestre de l'année prochaine (2024). Djamel Zitouni a également mis un accent particulier sur le système informatique de ses services, lesquels sont informatisés à 98 %.

Dans le même sens, le conférencier a indiqué que toutes les structures de la CNAS sont reliées au réseau national. En somme, un assuré d'une wilaya du sud du pays peut consulter ou peut se faire consulter son dossier à partir de n'importe quelle agence CNAS du pays. S'agissant du nombre d'assurés, leur nombre est de 489 768 dont 238 739 sont des actifs (travailleurs en activité). Les ayants droit sont au nombre de 343 057.

Il a relevé que le nombre d'assurés dans la catégorie des travailleurs actifs ne reflète pas le nombre exact de travailleurs puisqu'il y a des employeurs qui ne déclarent pas leurs employés à l'assurance, et ce dans le but d'éviter de payer les charges. Sur ce chapitre, sur les 2 341 employeurs contrôlés par les inspecteurs de l'agence CNAS de Tizi Ouzou, 166 d'entre eux n'ont pas déclaré leurs employés. Les mêmes inspecteurs ont relevé que 170 salariés n'ont pas été déclarés aux services de la CNAS. S'agissant des infractions, les contrôleurs de la CNAS ont relevé 4 746 infractions au terme de cette année 2023. Il convient de relever également que l'agence CNAS de Tizi Ouzou a, selon Djamel Zitouni, dépensé en prestations et obligations au terme de l'exercice 2022 une somme de 1 300 milliards de centimes. Notons enfin que l'agence CNAS de Tizi Ouzou connaît à présent une meilleure situation en matière de recouvrements, qui ont atteint un taux de plus de 7 %.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

MEDECINE DE TRAVAIL

Adapter la stratégie de protection et de prévention

UNE JOURNÉE d'étude sur la médecine du travail a été organisée, hier, à Alger, par le ministère de la Santé, en coordination avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale sous le thème « La promotion de la santé en milieu professionnel à travers une approche globale multidisciplinaire et intersectorielle ». Cette journée entre dans le cadre de l'adaptation aux développements socio-économiques enregistrés dans le pays.

Dans une allocution, lue en son nom par le secrétaire général du ministère de la Santé, Mohamed Talhi, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a affirmé que « le renforcement de la santé des travailleurs, à travers la médecine du travail constituait une condition sine qua non pour un développement économique et social durable ». Il a ajouté que « la santé professionnelle est étroitement liée à la santé publique et au développement des systèmes de santé selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ».

En outre, M. Saihi a souligné que le programme national de santé en milieu de travail est axé sur trois principaux objectifs. En l'occurrence, la préservation et le renforcement de la santé du travailleur, l'amélioration de l'environnement de travail et le développement de la culture du travail de manière à garantir la santé et la sécurité professionnelle. Il a estimé que la rencontre contribuera également à renforcer la stratégie nationale de protection et de prévention des risques professionnels et à aller vers l'adoption d'une politique globale dans ce domaine. L'accord-cadre entre les employeurs et les structures de santé professionnelle datant de 1995, sa révision est devenue nécessaire pour « l'adapter aux défis et aux changements socio-économiques dans le monde du travail en Algérie ». Pour sa part, le secrétaire général du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Akli Berkati, a fait état du contrôle et de l'inspection en 2023 de plus de 113 000 organismes employeurs, concernant près de 3,5 millions de travailleurs. A l'issue de ces contrôles il a été procédé à l'établissement de près de 4.000 procès-verbaux d'infraction en la matière, d'où la création de 764 nouvelles commissions paritaires au sein des établissements.

S. N.

PRODUCTION PHARMACEUTIQUE

Les demandes d'agréments exclusivement par internet

DANS le cadre de la numérisation des procédures administratives du secteur pharmaceutique, toutes les demandes d'octroi d'agréments de tous types confondus doivent être effectuées obligatoirement via la plateforme interactive « Tabadol») partir de janvier. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique dans un communiqué.

Il a précisé les détails de cette nouvelle procédure de dépôt des demandes d'agréments à travers une note adressée à l'ensemble des pharmaciens directeurs techniques des établissements pharmaceutiques de fabrication. Il est précisé qu'un engagement justifiant la conformité de la version numérique au dossier physique est obligatoire, avertissant que toute discordance entre les deux versions entraîne l'annulation automatique de la demande.

Il convient de rappeler que le ministre Ali Aoun avait récemment donné récemment des instructions pour faciliter les mesures d'inscriptions des nouveaux médicaments et des produits pharmaceutiques et de leur contrôle dans les délais impartis.

Il avait affirmé à ce sujet qu' « il n'est pas acceptable de conserver un dossier plus d'un mois pour l'enregistrement et le contrôle des médicaments »

Le ministre avait également insisté auprès des agences régionales qu' « aucune excuse ne peut être acceptée pour restreindre les services fournis par l'annexe régionale de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques aux investisseurs et producteurs de médicament ».

S. B.

LOCAUX À USAGE PROFESSIONNEL NON-EXPLOITÉS

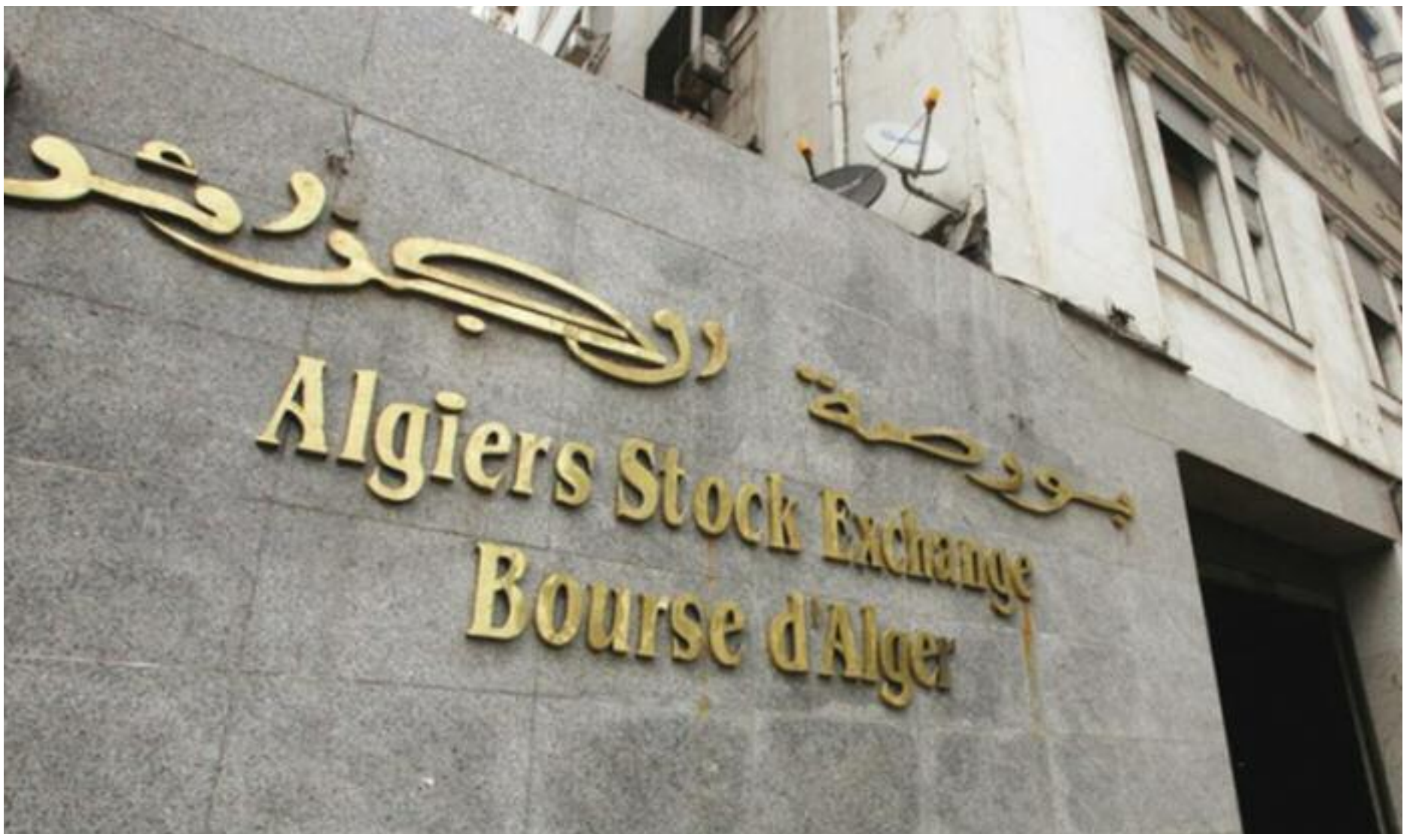
La mise en demeure de la wilaya de Béjaïa

LE WALI de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, a donné, lors d'un conseil de wilaya, un délai d'un mois aux chefs de daïras et aux services concernés afin de procéder à la distribution de tous les locaux à usage professionnel destinés à l'investissement et à l'emploi de jeunes, voire récupérer les locaux déjà attribués et non-exploités. Des mises en demeure seront adressées aux bénéficiaires dont les locaux ne sont pas encore exploités avant leur récupération et leur affectation. Il a, également, invité les chefs de daïras lors de cette rencontre, mardi, consacrée à l'étude de plusieurs questions liées à de nombreux secteurs d'activité, de faire des suggestions sur les activités pouvant être abritées par les locaux non exploités en cas de transformation afin de «rapprocher l'administration du citoyen». Ces locaux peuvent, en effet, être transformés en bureaux de poste, en antennes administratives, en salle de soins, en bibliothèques, etc. selon les besoins exprimés par les communes. Il a, par ailleurs, chargé, l'inspecteur général de la wilaya d' «effecteur des sorties sur terrain à ce sujet». Des instructions ont, également, été données aux directeurs de l'exécutif afin de «suivre de manière régulière et efficace la réalisation des différents projets de développement tout en insistant sur le respect des délais de réalisation». Notons que ce regroupement auquel ont pris part le secrétaire général de la wilaya, les directeurs de l'exécutif de wilaya et des chefs de daïras a été consacré, non seulement, au suivi de la situation des locaux à usage professionnels réalisés dans le cadre de l'emploi et de l'investisseurs au profit des jeunes, à l'étude des plans directeurs d'aménagement urbain (PDAU), aux instruments d'urbanisme et de la construction, à la situation des équipements publics réalisés au niveau des différents pôles urbains (Ighzer-Ouzarif, Sidi- Boudrahem,…) ainsi qu'aux besoins exprimés à ce propos.

Le conseil de conseil de wilaya a, également, abordé la situation de la consommation des crédits alloués au profit de la wilaya pour la réalisation des nombreuses opérations engagées dans plusieurs secteurs d'activité, le bilan des visites effectuées sur terrain par la commission chargée d'accompagner les investisseurs qui a relevé plusieurs contraintes bloquant les dossiers dont le manque de conformité, le retard dans la levée des réserves, etc.

N. Bensalem

Dynamiser la bourse d'Alger : sept axes directeurs



Professeur des universités, expert international expert comptable de l'Institut supérieur de gestion de Lille (France) Docteur d'Etat 1974 en sciences économiques - Abderrahmane MEBTOUL

Le gouvernement se propose d'ouvrir le capital des entrepris publiques dont celle des banques à travers la bourse d'Alger d'où l'importance de sept actions pour sa dynamisation

1.-Premièrement, il ne peut y avoir de bourse sans entreprises concurrentielles ayant des bilans positifs et une visibilité dans la politique socio-économique, évitant les instabilités juridiques.

2.-Deuxièmement, une bourse doit se fonder sur un système bancaire rénové. Or, le système financier algérien depuis des décennies est le lieu par excellence de la distribution de la rente des hydrocarbures et donc un enjeu énorme du pouvoir. La dynamisation de la bourse passe forcément par la refonte du système financier algérien qui porte en lui la substance de l'enjeu du fait qu'il cadre parfaitement la politique économique développée jusqu'à présent et son corollaire les sources et les modalités de son financement. En effet, malgré le nombre d'opérateurs privés, nous avons une économie de nature publique avec une gestion administrée. La totalité des activités quelle que soit leur nature se nourrissent de flux budgétaires c'est-à dire que l'essence même du financement lié à la capacité réelle ou supposée du trésor. On peut considérer que les conduits d'irrigation, les banques commerciales et d'investissement en Algérie opèrent non plus à partir d'une épargne puisée du marché, éventuellement un reliquat du travail mais par les avances récurrentes (tirage : réescompte) auprès de la banque d'Algérie pour les entreprises publiques qui sont ensuite refinancées par le trésor public sous la forme d'assainissement. Or, la richesse ne peut apparaître que dans le cadre de la transformation du stock de monnaie en stock de capital, et là est toute la problématique du développement. Puisque cette transformation n'est plus dans le champ de l'entreprise mais ce déplace dans le champ institutionnel (répartition de la rente des hydrocarbures), dans cette relation, le système financier algérien est passif.

3.—Troisièmement, il ne peut y avoir de bourse sans la résolution de titres de propriété qui doivent circuler librement segmentés en actions ou obligations renvoyant d'ailleurs à l'urgence de l'intégration de la sphère informelle par la délivrance de titres de propriété. Les surliquidités au niveau de la société notamment au niveau de la sphère informelle, montrent la difficulté de transformer le capital argent en capital productif. L'opérationnalité de l'ouverture des bureaux de change suppose gue l'on résolve le problème de la dualité des cours du dinar entre le marché officiel et celui du marché parallèle (écart d'environ 50%) en fonction de profondes réformes dans la gouvernance.

4.-Quatrièmement, il ne peut y avoir de bourse sans des comptabilités claires et transparentes calquées sur les normes internationales par la généralisation des audits et de la comptabilité analytique afin de déterminer clairement les centres de coûts pour les actionnaires.

5.-Cinquièmement, posant la problématique de l'adaptation du système socio-éducatif à l'environnent en perpétuel changement (l'intelligence artificielle pénètre progressivement le système financier mondial) ,en Algérie force est de constater la faiblesse d' un Engineering financier national pour les évaluations supposant des bureaux d'études complexes avec des interactions entre technologues, juristes, économistes, sociologues, financiers. Or l'exode des compétences devient inquiétant sachant que le poste services au niveau de la balance des paiements étant passé de 2 milliards de dollars en 2002, de 10/12 milliards de dollars entre 2010/2019 et selon le FMI 6/7 milliards de dollars entre 2020/2022 contre 2 milliards de dollars en 2002.

6.-Sixièmement, transitoirement comme amorce, nous proposons une privatisation partielle de quelques champions nationaux pour amorcer le mouvement et la création de fonds de partenariat Public/Privé pour sélectionner quelques entreprises en vue de leur introduction ultérieure en bourse, une entreprise déficitaire ou ayant le soutien de l'Etat pour leur assainissement – comme cela se passe à travers le monde, ne pouvant être cotées en bourse, en rappelant que selon les données du premier ministère reprises par l'APS durant les trente dernières années à fin 2020 l'assainissement des entreprises publiques a couté au trésor public 250 milliards de dollars et durant les dix dernières années toujours à fin 2020 les réévaluations ont été de plus de 65 milliards de dollars, dont 80% sont revenues à la case de départ . Les annonces officielles de l'ouverture du capital du CPA et de la BD vont dans la bonne direction sous réserve que l'on solutionne le problème épineux des créances tant en dinars qu'en devises. A l'avenir on pourrait mettre en bourse : d'autres sociétés 10% par exemple de Sonatrach , (des importantes sociétés d'hydrocarbures russe et le géant Aramco (Arabian American Oil Company étant cotés en bourse) ce qui permettrait de constituer un indice boursier consistant en volume et en qualité amorçant le cercle vertueux et attirer des opérateurs privés. Ces fonds agiraient comme incubateurs de sociétés éligibles à la Bourse.

7.-Septièmement, en cette ère de profonde mutations mondiales dominée par les grands espaces économiques, l'ère des micros Etats étant révolu, une bourse pour 40 millions d'habitants étant une phase intermédiaire, il serait souhaitable la création d'une bourse euro-méditerranéenne supposant au préalable la résolution de la distorsion des taux de change. Cette intégration devrait dynamiser le tissu productif qui permettra d'accroître le nombre d'acteurs au niveau de la bourse.

En conclusion, mon expérience et mes contacts internationaux aux plus hauts niveaux montrent que les temps ont changé, que les réseaux tendent à supplanter les relations entre officiels même entre chefs d'Etat, que dans la pratique tant des relations internationales et des affaires n'existent pas de sentiments, mais uniquement des intérêts, et que tout investisseur est attiré par le profit, qu'il soit américain, chinois, russe, turc ou européen. Il appartient ainsi à l'État régulateur, dont le rôle stratégique en économie de marché s'apparentant à celui d'un chef d'orchestre, de concilier les coûts privés et les coûts sociaux d'améliorer le climat des affaires par la lutte contre le terrorisme bureaucratique. C 'est l'entreprise qu'elle soit publique ou privée de créer une économie productive permettant d'améliorer le pouvoir d'achat du citoyen. Il est donc nécessaire de cerner les causes du blocage car si les investisseurs algériens ne trouvent pas intérêt à aller vers les segments créateurs de valeur ajoutée dont la rentabilité n'est pas immédiate mais à moyen et long terme, il ne pas s'étonner, ou encore moins, les investisseurs étrangers, qu'il y ait la règle du 49/51% ou même l'inverse, fassent preuve de plus d'engagement. L'attrait de l'investissement à forte valeur ajoutée et la dynamisation de la bourse d'Alger, ne saurait résulter de lois, mais de la stabilité du cadre juridique et monétaire permettant la visibilité, et les pays qui attirent le plus les IDE n'ont pas de codes d'investissement, mais une bonne gouvernance.

ademmebtoul@gmail.com

AFIN DE RENFORCER SES SERVICES DE HAUTE GAMME

La compagnie Saudia lance une filiale d'ingénierie aérospatiale

Le Fonds d'investissement public a annoncé la signature d'un accord lui permettant d'investir dans la compagnie Saudia pour l'ingénierie aérospatiale, une filiale du groupe « Saudia ». C'est ce qu'a indiqué lundi un communiqué du géant aéronautique saoudien.

Saudia pour l'ingénierie aérospatiale (l'ancienne Saudia pour l'ingénierie et l'industrie aérospatiale) a une forte présence et une histoire de réalisations dans tout le Royaume qui remontent aux années 1960.
Au cours de cette période, la compagnie a fourni une large gamme de services de maintenance d'avions, de réparation et de rénovation, y compris les services à l'intérieur et à l'extérieur des hangars d'avions, en plus de l'entretien des moteurs, souligne le communique du groupe.
Le Fonds d'investissement public et Saudia Group projettent de transformer Saudia pour l'ingénierie aérospatiale en une entreprise nationale de premier plan en investissant dans les infrastructures, en augmentant l'efficacité et en profitant des perspectives de croissance dans le Royaume au cours de la prochaine décennie. Saudia pour l'ingénierie aérospatiale aspire à être le choix idéal pour les compagnies aériennes nationales et les partenaires mondiaux souhaitant entrer sur le marché saoudien, selon le texte.
Cet investissement contribuera dans le soutien du développement d'un village spécialisé dans les activités d'entretien, de réparation et de remise à neuf d'aéronefs à Djeddah, d'une superficie d'environ 1 million m2, qui comprend un centre de propulsion à jet. Ce qui contribuera à faire de Saudia pour l'ingénierie aérospatiale le leader des services d'entretien, de réparation et de rénovation d'avions dans le Moyen-Orient.
Le village ajoutera d'espace supplémentaires dans les hangars d'avions et les ateliers de maintenance des composants



d'avions, ce qui renforcera la position de Saudia pour l'ingénierie aérospatiale et sa capacité à bénéficier des futures opportunités de demande dans le Royaume en augmentant l'efficacité et l'efficience des services de maintenance, de réparation et de rénovation à tous les niveaux, y compris les services de moteurs et les hangars d'aéronefs spécialisés.
Le village disposera d'une unité de test pour servir la nouvelle génération de moteurs d'avions à fuselage large et à fuselage étroit, répondant aux aspirations du Royaume pour l'avenir du secteur des services aériens jusqu'à 2030.
À cette occasion, Raed Ismail, directeur du département des investissements directs pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord au Fonds d'investissement public, a déclaré : « Le Fonds continue d'investir dans les secteurs les plus dynamiques et ayant la croissance la plus rapide dans l'économie mondiale, dans un contexte de forte interdépendance. Investir dans Saudia pour l'ingénierie aérospatiale est une étape importante dans le cadre de nos efforts continus permettant de renforcer les capacités et l'expertise qui permettent d'avoir un secteur aéronautique leader sur le plan mondial dans le Royaume. »
Pour sa part, le PDG de Saudia pour l'ingénierie aérospatiale, le commandant Fahd bin Hamza Cenndy, a affirmé que « cet investissement stratégique du Fonds d'investissement public confirme notre engagement à être les leaders de l'industrie de l'aviation. Nous aspirons à collaborer avec le Fonds pour façonner l'avenir de l'aviation en Arabie saoudite et dans la région. Ensemble, Nous visons à renforcer nos capacités et à améliorer l'innovation. Egalement, nous visons à faire de Saudia pour l'ingénierie aérospatiale le meilleur choix pour les compagnies aériennes, les partenaires de la région et ceux du monde entier dans le domaine de la maintenance, la réparation et la fabrication. »
Le Royaume continue de renforcer sa position de plaque tournante mondiale de l'aviation. Le portefeuille du Fonds d'investissement public comprend d'importants investissements dans ce secteur visant à stimuler son nouveau système d'affaires et de partenariats, y compris le lancement du plan général de l'aéroport international du Roi Salman à Riyadh dont la capacité prévue est de120 millions passagers d'ici 2030. En outre la fondation d'une compagnie d'hélicoptères qui vise à promouvoir le transport domestique et répondre à la demande croissante à ce type de service dans le Royaume, ainsi que la société Avilease pour la location des aéronefs, qui cherche à soutenir la croissance du système d'aviation domestique.

Il convient de signaler que Saudia pour l'ingénierie aérospatiale, l'ancienne société d'ingénierie et d'industrie aérospatiale de Saudi Airlines, fournit des services à des clients locaux et internationaux à partir d'un réseau de plus de 100 sites à travers le monde.

M. B.

MER ROUGE

Les Houthis revendiquent une attaque contre un cargo

LES REBELLES yéménites ont affirmé avoir ciblé un nouveau navire commercial, le «MSC United», mais aussi le territoire israélien. Le commandement central américain au Moyen-Orient a de son côté indiqué avoir intercepté des drones et missiles tirés par les Houthis. Les Houthis ne semblent toujours pas craindre la force maritime internationale pilotée par Washington en mer Rouge. Les rebelles yéménites ont revendiqué plusieurs attaques, ciblant un nouveau cargo ainsi que le territoire israélien avec des drones. Dans une allocution publiée sur la plateforme X (ex-Twitter) dans la soirée du 26 décembre, le porte-parole du mouvement houthi Yahya Saree a détaillé les dernières opérations du groupe armé yéménite. Il a indiqué que les forces navales avaient «mené une opération de ciblage contre un navire commercial «MSC United» avec des missiles navals appropriés», tout en précisant que cette attaque avait eu lieu après des messages d'avertissements à l'équipe du cargo, battant pavillon du Liberia. Les Houthis ciblent le territoire israélien Le porte-parole des Houthis a également déclaré que le mouvement avait «mené une opération militaire avec un certain nombre de drones contre des cibles militaires dans la région d'Umm al-Rashrash [Eilat] et d'autres zones de Palestine occupée». Yahya Saree a fait part des intentions de l'organisation de continuer ses opérations en mer Rouge «jusqu'à l'entrée de la nourriture et des médicaments nécessaires à la bande de Gaza». Le commandement central américain au Moyen-Orient (Centcom) a indiqué le 26 décembre que «l'USS Laboon (DDG 58) et le F/A-18 Super Hornets du groupe aéronaval d'Eisenhower» avaient intercepté «12 drones d'attaque unidirectionnels, trois missiles balistiques antinavires et deux missiles de croisière d'attaque terrestre dans le sud de la mer Rouge», tout en affirmant que les attaques menées par les Houthis n'avaient fait aucun dégât ni blessé. Depuis le 18 décembre, Washington a annoncé la création de la force maritime en mer Rouge «Prosperity Guardian», rassemblant en principe 20 pays. Cette coalition vise notamment à lutter contre les attaques menées par les Houthis en mer Rouge et ainsi à sécuriser cette route maritime internationale. De nombreux alliés occidentaux ont toutefois refusé d'y participer ou d'y envoyer des navires de guerre. **R. I.**

GAZA

L'ONU nomme une ministre néerlandaise pour coordonner l'aide humanitaire

L'ONU a annoncé mardi la nomination d'une ministre néerlandaise sortante, Sigrid Kaag, au poste de coordinatrice de l'aide humanitaire et de la reconstruction à Gaza, après une résolution du Conseil de sécurité sur l'aide dans le territoire palestinien bombardé et assiégé par l'entité sioniste. Sigrid Kaag «facilitera, coordonnera, contrôlera et vérifiera les envois d'aide humanitaire à Gaza» et aura aussi pour tâche de mettre «en place un mécanisme des Nations unies pour accélérer les envois d'aide humanitaire à Gaza par l'intermédiaire d'Etats non parties au conflit», a précisé le porte-parole du secrétaire général Antonio Guterres dans un communiqué. Elle doit prendre ses fonctions le 8 janvier, a-t-il ajouté. Sigrid Kaag, ministre des Finances et vice-Première ministre dans le gouvernement sortant de Mark Rutte, a été nommée en vertu de la résolution du Conseil de sécurité adoptée vendredi et qui exige l'acheminement «à grande échelle» de l'aide humanitaire à Gaza. **R. I.**

BOUIRA

154 foyers raccordés au réseau du gaz

AU TOTAL 154 foyers ont été raccordés, avant-hier, au réseau du gaz naturel dans la localité enclavée de Taicha, relevant de la commune de Dirah (Sud de Bouira), lors d'une visite des autorités locales dans cette région.

C'est au cours de sa visite dans cette zone d'ombre, que le wali Abdelkrim Laâmouri a procédé à la mise en service de ce projet tant attendu par la population locale de Taicha, une localité située à l'extrême sud de la wilaya.

«Le projet porte sur le raccordement de 154 foyers au réseau du gaz, dont l'enveloppe financière globale allouée à cette opération est de l'ordre de plus de 69 millions de dinars», ont précisé les responsables de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz lors de cette visite.

La participation de Sonelgaz est évaluée à plus de 24 millions de dinars, tandis que la wilaya a contribué avec un montant de 44 millions de dinars, selon la fiche technique présentée au wali lors de sa visite à Taicha.

Un réseau d'une longueur de 32,75 km a été réalisé dans le cadre de ce projet pour alimenter tout ce nombre de foyers en énergie gazière.

Dans le cadre d'une opération similaire effectuée lundi, 279 foyers issus des villages enclavés d'Ouled Aissa, Goulmama (Guerrouma), et Aggoune, Ouled Derradj, et Khettaba relevant de la commune d'El-Hachimia, ont été également raccordés au réseau du gaz, rappelle-t-on.

Durant l'année qui s'achève (2023), un réseau d'une longueur de 1.837 km a été réalisé pour raccorder 18.829 foyers répartis sur 107 régions isolées à travers les différentes communes de la wilaya de Bouira, selon les chiffres communiqués par M. Taibi.

Pour ce qui est de la couverture de la wilaya en matière de gaz, la même direction a fait savoir que le taux de couverture a dépassé les 90%, en rappelant que d'autres projets sont en cours pour raccorder d'autres foyers au réseau de gaz naturel.

R.R

RACCORDEMENT AUX RÉSEAUX DE GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ À OUM EL BOUAGHI

575 foyers concernés

AU TOTAL 13 projets de raccordement de 575 foyers aux réseaux de gaz naturel et d'électricité seront lancés au courant du premier trimestre de l'année 2024, dans les régions enclavées et lointaines de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a fait savoir, hier, la direction locale de distribution d'électricité et de gaz.

« Il sera procédé au lancement de 10 projets pour le raccordement à l'électricité de 335 foyers à travers 10 mechtas réparties sur les communes Berriche, Ain Kercha, Boughrara Saoudi, Ouled Zouay, Oued Nini, Meskiana, Ain Fekroune et Ain Zitoune sur un réseau de plus de 70km », a déclaré la chargée de l'information Narimène Benzelikha.

En outre, la même responsable a fait part aussi du « lancement durant cette période des travaux de raccordement de 240 foyers au réseau du gaz naturel dans les mechtas Berirache (commune Berriche », et El Halaymiya (commune Sigus) en plus de la mechta Bir Khanga dans la commune Kdar Sebihi pour un réseau de gaz s'étendant sur 38,5km.

Le budget réservé à la réalisation de ces projets en plus de 47 projets en cours de réalisation et 25 autres déjà réceptionnés est de l'ordre d'environ 2,260 milliards DA, a-t-elle ajouté.

Ces projets permettront l'amélioration du cadre de vie des citoyens de ces régions enclavées et éloignées qui seront ainsi raccordées au gaz butane, et d'utiliser l'énergie électrique pour exercer leurs activités agricoles.

R.R

EL-TARF

Séminaire national sur l'exploitation du corail dans les activités artisanales

Dans l'optique de relancer l'activité de la pêche du corail, les travaux du 1er Séminaire national sur « l'exploitation du corail dans les activités artisanales », ont été ouverts, mardi, à la bibliothèque principale de lecture publique d'El-Tarf.



A ce propos, Hocine Bousbaa , représentant de l'Agence nationale de développement durable de la pêche et de l'aquaculture (ANDPA), a affirmé, lors de cette rencontre qui a duré deux jours, que la relance de l'activité de pêche du corail limite dans une première phase de cinq années les quantités pêchées dans les wilayas de Jijel, d'El Tarf et de Skikda à « 6 tonnes par an dont 3 tonnes par an pour la wilaya d'El Tarf ».

Il a également indiqué qu'une aire ouverte s'étendant du vieux port d'El Kala (El Tarf) aux frontières tunisiennes a été réservée pour cette pêche, assurant qu'une des missions de l'ANDPA est d'identifier les ressources en corail, le suivi du cahier de charges de l'opération de pêche de corail, l'octroi des autorisations de sa pêche et la délimitation des zones de pêche et quantités autorisées.

L'objectif de la rencontre est d'accompagner les mesures juridiques et organisationnelles de relance début 2024 de la pêche de corail, a-t-il relevé.

De son côté, Abderazak Bounab, directeur de la Chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM), a souligné que la rencontre regroupe des experts de la pêche de corail, des universitaires et des artisans de plusieurs wilayas du pays à la veille de la relance de cette pêche suspendue depuis 2001 et de la ré-exploitation du corail dans les métiers artisanaux.

La relance de cette activité assurera la disponibilité du corail sur le marché et la baisse de son prix de sorte à relancer son exploitation en artisanat qui est source de revenus en devises, a-t-il ajouté.

Mourad Achouri, artisan bijoutier de la commune d'El Kala, a estimé que la relance de l'exploitation du corail est devenue une nécessité qui permettra aussi de mettre un terme à son exploitation frauduleuse et de relancer les métiers artisanaux à base de corail.

La Chambre locale de l'«artisanat et des métiers qui compte 8.416 artisans et 18.000 emplois a formé dernièrement 16 artisans dans le domaine de la transformation du corail à l'école pilote algéro-brésilienne de sculpture des pierres précieuses et de bijouterie de Tamanrasset.

R.R

DON DE SANG À SÉTIF

Appel à réservation des points fixes au niveau des places publiques et universités

IL EST IMPORTANT de réserver les points fixes de don de sang dans les places publiques et universités. C'est ce qu'ont mis en exergue, les participants aux travaux du premier séminaire de wilaya intitulé : « les vertus de la culture du don de sang ».

La présidente du centre de transfusion sanguine relevant du centre hospitalo-universitaire Mohamed Abdenour-Saâdna, docteur Nabila Abbassène a précisé dans son intervention lors de cette rencontre organisée au musée public national à l'initiative de l'association Adjouad de développement social local, en collaboration avec les directions de la santé, des affaires religieuses et des Wakfs que « les efforts sont en cours pour augmenter le nombre des donateurs de sang pour atteindre 30.000 donateurs annuellement à l'échelle locale pour mettre à l'aise le stock tampon (stock de sécurité) et éviter les crises lors des cas d'urgence ».

Elle a ajouté que la « réservation de points fixes pour cette opération dans les espaces publics est en mesure de concrétiser l'objectif escompté, d'autant que le nombre des donateurs connait d'année en année une tendance à la hausse dans la wilaya car passant de 13.751 donateurs en 2021 à 15.177 depuis début janvier dernier ».

De son côté, le chef service au centre anti cancer (CAC) de Sétif, le professeur Adlène Dib a évoqué les multiples points positifs de l'opération de don de sang et son impact sur le malade de manière générale et les cancéreux en particulier, appelant à encourager la culture de don de sang considérée comme un acte humanitaire noble au service de la santé publique et contribuant à répandre la solidarité au sein de la société.

Les intervenants ont insisté au cours de cette rencontre sur « l'importance d'intensifier les campagnes de sensibilisation et de vulgarisation en matière de don de sang à travers les médias et les différents réseaux sociaux avec la mise en avant de son impacts positif sur la vie du donateur et du bénéficiaire également ».

Ils ont appelé également à « impliquer davantage les mosquées, les établissements d'enseignement, les structures de formation et d'enseignement professionnels, les entreprises économiques et institutions administratives dans les campagnes de don du sang ».

Les participants à cette rencontre ont insisté également sur le recours aux divers moyens de communication pour sensibiliser les citoyens sur l'importance du don de sang et l'intensification des partenariats entre les associations à caractère caritative et les établissements sanitaires en vue de faciliter les opérations de don de sang.

Une campagne de don de sang a été également organisée devant le siège du musée public national.

L'association Adjouad pour le développement social local présidée par Amar Sayah a pu collecter en 2022 un total de 3.433 poches de sang lors de ses campagnes de sensibilisation à ce sujet, a rappelé la même source.

R.R

«LE BANQUET» AU FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Les Aztèques face à la technologie

La pièce «Le Banquet», une adaptation de «La Mort absurde des Aztèques» de Mouloud Mammeri par Ali Abdoun et mise en scène par Faouzi Benbrahim, a captivé une salle archicomble lors de sa présentation avant-hier dans le cadre du 16e Festival national du théâtre professionnel (FNTP), au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA).



D'une durée d'une heure et quinze minutes, le spectacle, produit par le TNA, offre une vision unique et percutante du conflit entre la civilisation aztèque et la technologie contemporaine. Mettant en scène dix comédiens talentueux, dont Nacer Eddine Djoudi, Hafida Benrazi, Camélia Bendrissi, Ahmed Dahem, Chaker Boulemdais, Sali Bennacer, Abdelkrim Briber, Mohamed Tahar Elzaoui, et Rabi'e Ouadjaout, la pièce explore comment l'absurde a détruit les Aztèques, tout en soulignant la pertinence intemporelle de la condition humaine.

L'intrigue se déroule autour d'un dirigeant attaché à une mentalité dépassée, cherchant à perpétuer un règne qu'il souhaite transmettre à son fils, reproduisant ainsi les schémas du passé. Cependant, une nouvelle forme de gouvernance symbolisée par l'intelligence artificielle émerge, prenant des décisions cruciales et décidant d'instaurer un génocide.

La pièce revisite l'histoire authentique du peuple maya massacré par les Espagnols, utilisant des éléments modernes pour représenter le nouveau génocide incarné par les technologies d'intelligence artificielle capables d'effacer une nation entière.

Faouzi Benbrahim, le metteur en scène, a travaillé une performance contemporaine en cassant les conventions théâtrales classiques. La scénographie simple, avec les couleurs bleu lunaire et jaune solaire, ainsi qu'une chaise en verre symbolisant la fragilité humaine du trône aztèque dans l'ignorance, a été particulièrement marquante. Le spectacle met en lumière le contexte actuel, où de nouvelles forces menacent de transformer les fondements établis, reflétant ainsi la réalité émergente d'une puissance mondiale utilisant des moyens technologiques pour influencer le cours de l'histoire.

Le metteur en scène a révélé en marge de la représentation : « Le Banquet est une production que je souhaitais mettre en scène depuis 2015. Mon objectif était d'apporter une touche moderne, explorant la dualité entre la technologie et la civilisation », a-t-il expliqué. Il a ensuite ajouté : « J'ai travaillé sur le grotesque et la satire. La scénographie est résolument futuriste, empreinte de spectre et d'ADN, car les peuples peuvent être anéantis par leur ignorance ». Le metteur en scène justifie sa décision de rompre le quatrième mur en exprimant : « J'avais l'intention, à travers cette approche, d'interagir avec l'esprit du spectateur, tandis que sur scène, le spectacle parle directement aux émotions de l'auditoire ».

En ce qui concerne le dialogue entre les comédiens, le metteur en scène explique : « J'ai opté pour un dialogue maghrébin, utilisant la langue spécifique du nord-africain. Dans l'ensemble de mes pièces, mon objectif est d'offrir un spectacle captivant au public. Malheureusement, nous nous trouvons dans un pays où l'industrie théâtrale ne bénéficie pas d'une importance majeure. Un drame peut parcourir une tournée de six mois, mais avec des contraintes techniques limitées ».

De son côté, Ali Abdoune, ayant adapté le texte de Mouloud Mammeri, explique que « Le Banquet est une pièce de théâtre littéraire de 320 pages mettant en scène 140 personnages. Sur la demande du metteur en scène, nous avons travaillé le texte en le réduisant à dix personnages. Bien que nous soyons restés fidèles à l'auteur et à sa poétique, nous nous sommes permis quelques ajouts pour apporter de la nouveauté au spectacle ».

Meriem Djouder

16E FNTP

«SDF, El Moutacharida» met à nu les travers de la société

«**SDF,** El Moutacharida», intitulé d'un monodrame qui met à nu les travers de la société, a été présenté, lundi au Théâtre national Mahieddine Bachtarzi (TNA), dans le cadre de la programmation des spectacles hors compétition du 16e Festival national du Théâtre professionnel (FNTP).

Ecrit et mis en scène par Ahmed Hichem Gandi et rendu par l'époustouflante Fatiha Tahri, «SDF, El Moutacharida» (Sans domicile fixe) donne la parole, devant un public relativement nombreux, à Ghania, une femme sans ressources vivant dans l'errance et la précarité, qui devient, le temps d'une heure de spectacle, témoin de son temps et de sa cité.

Entamant son spectacle depuis la rue, passant par le Commissariat du 16e FNTP au deuxième étage du TNA, où elle est allée, tout en interprétant son rôle de vagabonde, inviter les gens à venir assister à son spectacle, Ghania, va mettre à nu tous les travers de la société en passant en revue dans une série de tours d'imitations brillamment menés et réussis plusieurs personnages représentant un microcosme social.

Du chien, de Si Saber et sa fille Warda, qui la persécute pour lui prendre son pot de yaourt, à Zoubir l'éboueur, puis, la jeune fille et son père ventripotents, le religieux, ou encore Messaouda la sourde-muette, entre autre, Ghania va révéler toutes leurs tares et montrer la double vie des uns, l'hypocrisie et les mensonges des autres.

Vivant dans la difficulté et la détresse absolues, Ghania s'estime malgré tout, heureuse dans son errance et ses accoutrements de vagabonde, car «elle ne doit rien à personne et encore moins à la société».



La scénographie, également œuvre d'Ahmed Hichem Gandi, a consisté en un éclairage judicieux et quelques accessoires, sacs de poubelles, vieux seaux en acier abandonnés, couffin déchiré et quelques détritus qui jonchent le sol, lieu de vie de Ghania qui a occupé, par un jeu précis et plein, tout l'espace scénique de la salle annexe, Hadj-Omar du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA).

Fatiha Tahri a commencé la pratique du 4e Art en 2007, enchaînant les spectacles avec son conjoint Ahmed Hichem Gandi qui, lorsqu'il n'est pas dans la direction du spectacle, écrit et adapte des textes pour les interpréter en groupe avec d'autres comédiens, à l'instar de Larbi Gaoui qui s'est occupé, cette fois-ci, de l'éclairage et du son. Fatiha Tahri compte à son actif plusieurs distinctions nationales et internationales, dont le Prix de la «Meilleure interprétation» au Festival national universitaire du monologue à Oued Souf et au Festival culturel national de Tindouf.

Le monodrame «SDF, El Moutacharida» est produit par l'Association Boudarga d'El Bayedh.

R. C.

«GREAT ARAB MINDS»

Waciny Laredj lauréat du Prix émirati

LE ROMANCIER algérien Waciny Laredj a remporté le Prix émirati «Great Arab Minds», dans la catégorie «littérature et art», en reconnaissance de «ses contributions littéraires exceptionnelles» dans le roman algérien et le monde arabe.

Les œuvres de Laredj «se distinguent par l'innovation dans l'utilisation de nouvelles méthodes d'expression linguistique dans le roman, enrichissant l'imaginaire arabe et la narration», d'autant que ses œuvres «appartiennent à la nouvelle école pour explorer de nouvelles voies expressives, marquant ainsi de son empreinte le roman algérien et arabe», ont indiqué les organisateurs de ce prix.

D'autres lauréats d'Egypte, de Liban et d'Arabie Saoudite ont été récompensés dans d'autres catégories, à savoir les sciences de la nature (physique et chimie), la médecine, l'ingénierie, la technologie, le bâtiment, le design et l'économie.

Institué à Dubaï en 2022, le Prix «Great Arab Minds» a pour objectif de «découvrir les génies, de les récompenser et de promouvoir leurs œuvres dans le monde arabe», selon les organisateurs.

R. C.

BASKETBALL/CHAMPIONNAT ARABE DES NATIONS (GROUPE A) :

L'Algérie domine la Somalie (80-75)

LA SÉLECTION algérienne (seniors/messieurs) de basket-ball a dominé son homologue somalienne 80-75 (mi-temps 40-34), en match disputé mardi au Caire, pour le compte de la première journée (Groupe A), du Championnat arabe des nations, qui se déroule du 26 décembre au 3 janvier en Egypte. Les Verts ont très bien abordé ce match, remportant assez facilement les trois premiers quarts : 19-15, 21-19 et 23-22, avant de concéder le quatrième, sur le score de 17-19. Le Cinq algérien, sous la conduite du sélectionneur Ahmed Bendjabou et de son adjoint Fardjallah Harrouni, jouera son deuxième match le vendredi 29 décembre (15h30) face à la Libye, avant de boucler la phase de poules face à la Mauritanie, le samedi 30 décembre (13h30). Le Groupe (B) est composé de l'Egypte (Organisateur), du Koweït, de la Tunisie, du Maroc et des Emirats arabes unis. Le premier match de ce groupe a opposé la Tunisie au Koweït et l'avantage a finalement tourné en faveur de carthaginois : 85-69. A l'issue de la phase de poules, les quatre premiers de chaque groupe (A et B) se qualifieront en quarts de finale, prévus le lundi 1er janvier 2024. Les demi-finales de ce Championnat arabe des nations se dérouleront le mardi 2 janvier, alors que la finale et le match de classement pour la troisième place se disputeront le mercredi 3 janvier. Toutes les rencontres de la 25e édition du Championnat arabe des nations de basket-ball (seniors messieurs) se joueront à la salle omnisport du Complexe olympique du Caire. La 24e édition du Championnat arabe des nations, disputée à Dubaï (Emirats arabes unis) avait été remportée par le Liban pour la première fois de son histoire, en battant en finale la Tunisie (72-69). Avec 12 titres remportés, l'Egypte est largement en tête des équipes sacrées, devant la Tunisie (4 trophées).

HANDBALL- CAN 2024 (PRÉPARATION) :

L'Algérie prendra part à un tournoi international à Doha

L'ÉQUIPE nationale de handball prendra part à un tournoi international amical à Doha (Qatar), du 30 décembre au 2 janvier 2024, en vue de sa participation au Championnat d'Afrique des nations (CAN 2024) en Egypte, a annoncé lundi la Fédération qatarienne de la discipline (QHB). Outre le Qatar, pays hôte, et l'Algérie, l'Irak sera également de la partie. Dans ce tournoi à trois, le Sept national aura le Qatar comme premier adversaire, le samedi 30 décembre (15h30, heure algérienne), avant de donner la réplique à son homologue irakien 24 heures plus tard, soit, le dimanche 31 décembre (15h30, heure algérienne). Les camarades de Messaoud Berkous profiteront ensuite d'une journée de repos avant de défier le Qatar une nouvelle fois, le mardi 2 janvier (15h30, heure algérienne). Pour rappel, la Fédération algérienne de handball (FAHB) a programmé quatre stages afin de peaufiner la préparation des Verts pour le tournoi continental. Sous la houlette du nouveau coach national, Farouk Dehili, la sélection nationale se trouve à Alger depuis dimanche dernier pour effectuer le premier de ses quatre regroupements, avant de rejoindre la capitale qatarie, Doha, demain (vendredi). Lors de la CAN 2024, prévue du 17 au 27 janvier au Caire, les Algériens évolueront dans le groupe C en compagnie du Maroc, du Gabon et de la Libye. Les coéquipiers de Ayoub Abdi débuteront la compétition le mercredi 17 janvier (10h00, heure algérienne) face au Gabon. Ils joueront ensuite la Libye, le vendredi 19 janvier (18h00, heure algérienne), avant de boucler la phase de poules contre le Maroc dans le second derby maghrébin programmé pour le dimanche 21 janvier (20h00, heure algérienne).

LIGUE 1 :

Le MC El Bayadh en stage à Oran sur invitation de la FAF

Le MC El Bayadh séjournera, à partir de ce mercredi et pendant une semaine au niveau du village méditerranéen d'Oran, sur invitation de la Fédération algérienne de football (FAF) dans une action visant à assister cette équipe à dépasser les séquelles de l'accident de circulation dont elle a été victime, mercredi dernier, ayant causé le décès de deux de ses membres, a-t-on appris auprès du président de ce club de Ligue 1.



« La FAF nous a proposé d'effectuer un stage bloqué d'une semaine au niveau du village méditerranéen pour aider les joueurs à surpasser la période difficile que nous traversons, en mettant à leur disposition notamment des psychologues », a déclaré à l'APS, le président du MCEB, Abdelkader Dahmani. Le même responsable a fait savoir que l'occasion sera également propice pour les représentants de la FAF afin d'évaluer l'état physique et psychologique des joueurs et leurs possibilités de renouer avec la compétition officielle dès le 6 janvier prochain, comme programmé par la Ligue de football professionnel qui a reporté le match de cette formation face à la JS Kabylie, dans le cadre de la 11e journée prévue pour ce week-end. « Personnellement, je ne pense pas qu'on sera en mesure de reprendre la compétition dans la date indiquée, d'autant plus que nous avons 9 joueurs qui souffrent encore de blessures contractées lors de l'accident. Nous ne disposons pour l'heure d'aucun gardien de but après le décès de Zakaria Bouziani, alors que son remplaçant Morsli ainsi que le troisième gardien ne se sont pas encore remis de leurs blessures », a encore précisé le premier responsable de la formation du Sud-ouest du pays. La délégation du MCEB avait été victime d'un accident de la circulation au niveau de la wilaya de Tiaret alors qu'elle se rendait à Tizi Ouzou pour affronter la JSK, vendredi passé, avant que la partie, ainsi que toutes les autres comptant pour la 11e journée, soient reportées. Deux décès ont été enregistrés lors de l'accident, à savoir le portier Bouziani et l'entraineur adjoint, Khaled Meftah, ainsi que les blessures d'une dizaine de joueurs. La délégation du club se rendra à Oran avec seulement 16 joueurs, a informé le président Dahmani, ajoutant que l'entraineur en chef, Abdelhak Belaid, vient d'être opéré à cause d'un malaise à l'estomac. Malgré une situation financière difficile que traverse le Mouloudia, comme a tenu à le souligner son premier responsable, cette équipe a réalisé un bon début de saison, en partageant la quatrième place au classement avec le Paradou AC et l'ASO Chlef (15 pts chacun) après 10 journées de compétition.

LIGUE 2 AMATEUR (9E JOURNÉE) :

Une étape favorable aux leaders dans les deux poules

Par Rabah Azizi et APS

LA 9E ÉTAPE de Ligue 2 amateur de football, prévue initialement vendredi et samedi derniers, est, comme on l'annonçait, va se jouer ce week-end après le report du au drame de la route qui a frappé la formation de Ligue 1 Mobilis, le MC El Bayadh. Un retour aux terrains favorable aux leaders, en l'occurrence l'Olympique Akbou (Centre-Est) et l'ES Mostaganem (Centre-Ouest), qui devraient profiter de l'occasion d'asseoir leur fauteuil lors de leurs déplacements respectivement chez deux mal classés, l'USM El Harrach (13e, 5 pts) et l'O Médéa (13e, 8 pts).

GROUPE CENTRE-EST : L'OLYMPIQUE AKBOU EN LEADER TRANQUILLE À EL HARRACH ?

Cette journée qui débutera vendredi (15h00) avec les rencontres du groupe Centre-Est, sera dominée par la confrontation mettant aux prises le MO Constantine (3e, 14 pts) à la JS Bordj Ménael (2e, 16 pts), alors que le leader surpris l'Olympique Akbou (19 pts) ne devrait pas éprouver beaucoup de difficultés pour accentuer son avance en tête du classement lors de son déplacement chez l'USM El Harrach (13e, 5 pts), toujours à la recherche de son rythme de croisière depuis le début de saison. Dans l'autre affiche de la poule Centre-Est, le MSP Batna (3e, 14 pts) accueillera le HB Chelghoum Laid (7e, 13 pts) avec la ferme ambition de l'emporter pour rester aux contacts des clubs de tête, tout comme l'autre club de Batna, le CAB qui évoluera en déplacement chez la lanterne rouge l'AS Ain M'lila (3 pts), dans un derby des Aurès qui s'annonce palpitant, malgré l'absence du public. Leader durant plusieurs journées, l'IB Khemis El Khechna (14 pts) tentera, de son côté, de renouer avec le succès en accueillant également à huis clos, l'E. Sour Ghozlane (9e, 9 pts), qui reste sur une victoire devant l'ASAM (2-1). Une troisième rencontre de cette 9e journée se jouera à huis clos, entre le MC El Eulma (9e, 9 pts) et l'O. Magrane (13e, 5 pts). Les deux derniers matchs de cette poule opposeront le NRB Teleghma (8e, 11 pts) à l'USM Annaba (15e, 4 pts) et l'IRB Ouargla à l'AS Khroub, qui occupent conjointement le neuvième rang avec neuf points.

GROUPE CENTRE-OUEST : DES SOUCIS POUR L'ES MOSTAGANEM CHEZ L'O MÉDÉA ?

Dans la poule Centre-Ouest, dont les rencontres sont prévues samedi (14h00), l'ES Mostaganem (1ere, 20 pts) sera en déplacement chez un ancien pensionnaire de Ligue 1, l'O Médéa (13e, 8 pts). Les gars de Mosta, solides leaders depuis le début de saison, partiront avec les faveurs des pronostics face à une équipe de Médéa en grande difficulté depuis le début de la saison. Le dauphin de l'ESM, le RC Kouba (19 pts) défait par l'O Akbou en Coupe d'Algérie (1-3), tentera pour sa part de revenir avec un résultat positif de son déplacement chez la redoutable équipe de la JSM Tiaret (8e, 10 pts). Sous la houlette de leur nouvel entraineur, Rezki Remane, les Koubeens auront à cœur d'obtenir les trois points de la victoire pour rester dans le sillage du leader.

De son côté, l'ESM Koléa (3e, 14 pts) essayera d'enchainer avec un nouveau succès après celui obtenu chez le SC Mécheria (3-1), en accueillant le RC Arbaâ (15e, 6 pts), alors que le GC Mascara également troisième, évoluera sur du velours chez le nouveau promu, la JS Guir (16e, 4 pts). L'affiche de cette journée opposera le CR Témouchent (5e, 13 pts) à l'ASM Oran (6e, 12 pts) dans un derby de l'Ouest, qui se jouera malheureusement à huis clos, tout comme la rencontre mettant aux prises le WA Mostaganem (7e, 11 pts) au MCB Oued Sly (8e, 10 pts). Dans le bas du classement, le choc des mal classés opposera le NA Hussein Dey au SC Mecheria, qui occupent conjointement le 11e rang avec 9 points, alors WA Boufarik (13e, 8 pts) sera en déplacement chez le SKAF Khemis Miliana (8e, 10 pts).

LIGUE 1 MOBILIS (11ÈME JOURNÉE) :

Paradou AC - JS Saoura à l'ombre d'USMA- MCA

La Ligue 1 Mobilis est de retour après le break forcé en raison de l'accident grave qui a endeuillé le MC El Bayadh. Pour la 11ème journée programmée pour la semaine dernière avant d'être reportée, et contrairement aux autres journées, se déroulera dans son intégralité durant la seule journée de demain (vendredi) à l'exception de la rencontre qui devait mettre aux prises à Tizi Ouzou, la JS Kabylie au Mouloudia d'El Bayadh, ce dernier manquant à l'appel.

Par Rabah Azizi.



Ceci dit, on rappellera que l'affiche phare mettra en vedette le Paradou AC contre la JS Saoura, un duel du sommet du tableau, alors que l'ASO prendra la route de Khenchela, et, enfin, l'ESBA rendra visite à l'US Biskra, sans oublier la super affiche d'Alger, entre le MCA et l'USMA prévue finalement au programme.

Au grand plaisir des puristes et des deux galeries de Bab El Oued et Soustara, l'acte 1 du derby des derbys entre le MC Alger, leader incontesté de la Ligue 1 et affichant publiquement ses ambitions pour le titre, et l'USM Alger, son voisin qui marche plutôt mal en championnat mais demeure indomptable actuellement sur la scène africaine où il a entamé la défense de son trophée de la Caf de la meilleure manière. Suffisant pour espérer, le moral des deux formations phares de la capitale aidant, nous sortir le match qu'il faut et nous offrir un spectacle à la hauteur de ce grand sommet de notre football, sur le terrain et dans les tribunes comme à l'accoutumée. Un match d'ailleurs que nombre de chaînes étrangères devraient diffuser en clair en cadeau aux téléspectateurs arabes, à l'exemple de Bein-Sports qui a pris la louable initiative de ne pas rater l'évènement. Qui l'emportera des Vert et Rouge ou des Rouge et Noir ? Pronostics plus que difficile dans un duel épique. Pas très loin du stade du stade 5 juillet, théâtre tout indiqué de cette traditionnelle rencontre, à Dar El Beida, Le Paradou AC (4V/3N/3D), meilleure défense du championnat avec seulement quatre buts encaissés et actuellement quatrième avec 15 points, accueillera la JS Saoura (5V/3N/2D), classée deuxième avec 18 points, dans un affrontement du haut du tableau. Le rendez-vous est fixé au stade « Omar Ben Rabah » de Dar el Beida à 15h15, où les deux équipes viseront à renforcer leurs positions au classement. Les « Pacistes » d'Hydra chercheront à gagner des points pour se rapprocher de leurs adversaires, tandis que les « Aigles de la Saoura » aspireront à remporter les trois précieuses unités pour consolider leur position de dauphins. À la même heure (15h15), au stade « Soualhi Bachir » de Khenchela, l'USMK locale affrontera l'ASO Chlef. Les Khenchelis, avec un bilan de 4 victoires, 1 match nul et 5 défaites, cherchent à redresser la barre pour sortir du ventre mou du classement et reproduire leur performance de la saison dernière, en terminant en sixième position. Un succès à domicile, contre les « Chélifiens » de l'ASO, sera un stimulant crucial. De son côté, l'ASO Chlef (4V/3N/3D), actuellement 5e avec 15 points, à seulement un point du troisième, le CSC (16 points), vise à accéder temporairement au podium en l'emportant loin de leurs bases. La malheureuse lanterne rouge, l'ES Ben Aknoun, 3 points, 0V/3N/6D se déplace à Biskra au « stade du 18 Février » où l'attend, à partir de 19h00, l'USB locale. Une sortie difficile pour l'ESBA qui n'a pas encore goûté au succès depuis sa promotion en D1. Néanmoins, et bien que les nouveaux promus n'aient pas encore remporté de victoire à l'extérieur cette saison, leur dernier match nul contre le CR Belouizdad, quadruple champion en titre, pourrait les motiver et créer ainsi la surprise. Quant aux « Biskris »,14 points, 4 victoires, 2 matchs nuls et 2 défaites, ils ne jurent que par les trois points qui pourraient leur permettre de soigner leur classement, avec en plus un match en retard au compteur. Avec une faible disparité de points entre plusieurs équipes de la L1 Mobilis, cette 11e journée s'annonce pleine de rebondissements et promet d'être très mouvementée ! Enfin, on ne perdra pas de vue le 1e acte qui verra le déroulement ce soir (jeudi, à partir de 19 H00) d'un match ne manquant pas d'intérêt avec le retour du champion d'Algérie, le CRB, qui accueille un CSC actuellement en bonne position en haut du tableau. Ça promet. . .

R.A

Jeudi 28/12/2023
CRB-CSC (19h00)
Vendredi 29/12/2023
USMK -ASO (15h15)
PAC-JSS (15h15)
USB-ESBA (18h05)
NCM-USS (15h15)
USMA-MCA (18h00)
ESS - MCO (16h00)

LIGUE 1 MOBILIS (12E JOURNÉE) :

Le Classico MCA-JSK le 6 janvier (18h00) au stade du 5-Juillet

LA LIGUE de football professionnel (LFP) a dévoilé mardi les dates et horaires des matchs de la 12e journée du championnat professionnel Mobilis, prévue les 5-6 janvier prochain, et incluant le choc MC Alger - JS Kabylie, programmé le samedi 6, à 18h00, au stade du 5-Juillet (Alger). Trois autres rencontres se joueront le même jour, à commencer par les duels MC El Bayadh - CR Belouizdad et NC Magra - ES Sétif, qui débuteront à 15h00, respectivement au stade Zakaria-Medjdoub d'El-Bayadh et au stade Communal de Magra. Le quatrième et dernier match programmé samedi mettra aux prises la JS Saoura et l'USM Khenchela. Son coup d'envoi sera donné à 17h00, au stade du 20-Août 1955 de Béchar. Le bal de cette 12e journée de Ligue 1 s'ouvrira vendredi après-midi, avec les matchs, US Souf - Paradou AC et ES Ben Aknoun - MC Oran, prévus tous les deux à partir de 15h15, respectivement au stade du 1er-Novembre 1954 d'El-Oued, et au stade du 20-Août 1955 d'Alger. Une demi-heure plus tard, vers 15h45, ce sera au tour de l'USM Alger d'en découdre avec l'ASO Chlef, à laquelle elle rendra visite au stade Mohamed-Boumezrag. Enfin, le huitième et dernier match inscrit au programme de cette 12e journée de Ligue 1 Mobilis opposera les Sanafir du CS Constantine aux Zibans de l'US Biskra. Le rendez-vous est fixé au vendredi 5 janvier, à partir de 18h30, au stade Chahid-

INFO VERTS : INFO VERTS : INFO VERTS : INFO VERTS :

ISLAM SLIMANI VERS UN RETOUR RETENTISSANT EN FRANCE ?

En août dernier, Islam Slimani, libre de tout contrat après six bons mois à Anderlecht, surprenait tout son monde en faisant le choix de s'engager avec le club brésilien de Coritiba. Si l'expérience fut plutôt réussie sur le plan personnel avec trois buts et deux passes décisives en onze rencontres, elle le fut en revanche beaucoup moins d'un point de vue collectif puisque le club a été relégué en deuxième division. Sous contrat jusqu'en décembre 2024, il apparait tout de même peu envisageable de voir l'international algérien continuer l'aventure au deuxième échelon. Conséquence de tout cela, l'attaquant de 35 ans pourrait bien s'offrir un nouveau challenge cet hiver. Et selon les informations de La Vague Verte, son avenir pourrait à nouveau passer par la France puisque le média nous explique que le meilleur buteur de l'histoire des Fennecs s'est rendu dans l'Hexagone hier afin de négocier «un transfert avec un club français». Reste désormais à savoir de quel club il s'agit alors qu'il a déjà porté en France les couleurs de Monaco, de Lyon et de Brest. Affaire à suivre.

. . . LAROUCI ANNONCE SA GROSSE AMBITION POUR LA CAN ET PARLE DU FENNEC QUI L'ÉPATE . . .

Yasser Larouci, le latéral gauche qui vient de démarrer son aventure avec l'Algérie, s'est confié à l'approche de la CAN. Dans une interview au media Twitter la Vague Verte que Yasser Larouci a dévoilé ses impressions, lui qui démarre tout juste son aventure avec l'Algérie. L'Algérie avec laquelle il va disputer la CAN dans quelques jours maintenant, avec de grosses ambitions annoncées clairement. « Si j'ai la chance d'être convoqué à la CAN, je donnerai tout pour aller le plus loin possible. Il faut qu'on prenne chaque match comme une finale, il faut que tout le groupe se défonce pour gagner. On sait que les entames de compétitions sont très importantes, il faudra être bon directement ! En 2019, les joueurs avaient une mentalité de guerrier et ils ont réussi à revenir avec le trophée, je pense que cette génération peut s'inspirer de 2019. Larouci qui évoque par ailleurs les joueurs qu'il côtoie désormais. Un Riyad Mahrez qui reste plus que jamais une inspiration. « C'est le top niveau mondial ! Techniquement parlant il est au-dessus du lot mais ça je le savais déjà avant d'arriver en sélection. C'est un leader et un capitaine de l'équipe, il peut te créer une différence à tout moment, que ce soit sur les phases de jeu ou sur les coups de pied arrêtés avec son pied gauche. » Et quand on l'interroge sur les autres joueurs qui l'ont impressionné particulièrement sur le plan technique, un certain Adam Ounas ressort du lot. « Il y a Adam Ounas, dans le un contre un, c'est dingue ! Nabil Bentaleb aussi, il est tranquille dans son jeu avec ballon ! Il y a aussi Chaibi et Aouar. Sincèrement techniquement tout le monde a un bon niveau en Algérie ! »

. . . AMOURA REND FOU LES CADORS EUROPÉENS !

Mohammed Amoura n'en finit plus d'impressionner. Avec 17 buts inscrits et deux passes décisives en 24 matchs toutes compétitions confondues cette saison, l'international algérien est le maillon fort de l'Union Saint-Gilloise. Ce qui attise bien évidemment les convoitises. Selon des informations, le joueur de 23 ans serait ciblé par l'Olympique de Marseille et l'Olympique lyonnais. Mais la partie est loin d'être gagnée pour les deux Olympique. Car la concurrence serait très forte. Arsenal, le Borussia Dormund, l'AC Milan, Wolverhampton et Brighton auraient tous montré leur intérêt. Mais c'est bien le dernier club nommé qui aurait un temps d'avance puisque le principal actionnaire de l'USG Tony Bloom est aussi le propriétaire des Seagulls. Autant dire que la partie est mal engagée pour l'OM et l'OL, qui vont devoir aussi faire face à la volonté du joueur qui s'est exprimé sur son rêve de Premier League : «Je ne m'occupe pas de ce genre de choses. Je laisse mon agent gérer. Mais j'ai toujours des rêves. Jouer en Premier League, par exemple. Quand j'étais jeune, je regardais souvent les matches en Angleterre. Chaque match est un derby. On ne retrouve cette intensité nulle part ailleurs" a-t-il ainsi lâché.



Pour profiter des 7 680 x 2 160@240 Hz *du Samsung Odyssey Neo G9 c'est sur Radeon, pas GeForce*

Commercialisée depuis bientôt un an par NVIDIA, la GeForce RTX 4090 est assurément une très bonne, voire une excellente carte graphique. Cela dit, la reine des performances peut être à la peine.

Il convient effectivement de bien faire attention à certains critères qui pourraient l'empêcher d'exprimer son plein potentiel surtout dans les très hautes définitions comme le 7 680 x 2 160 du Samsung Odyssey Neo G9.

Jusqu'à 240 Hz, mais ni sur GeForce ni sur ARC

S'il a fait parler de lui pendant des mois, le Samsung Odyssey Neo G9 n'est pas encore officiellement disponible : mais on peut déjà mettre la main dessus en Corée du Sud où il est rapidement devenu une sorte de référence.

Le choix de la carte graphique doit aussi se faire en réfléchissant à l'écran associé… et inversement, pour éviter toute déconvenue.

Conçu comme un cador pour le jeu vidéo, le moniteur propose une incroyable diagonale de 57 pouces pour un affichage « double QHD » de 7 680 x 2 160 points en technologie quantum mini LED. Pour ne rien gâcher, sa certification HDR 1000 et un rayon de courbure de 1000R complètent le tableau.

Jeu vidéo oblige, Samsung a bien sûr fait le maximum pour que la fréquence de rafraîchissement soit la plus élevée possible. Même dans sa définition native que certains valident abusivement en 8K, il est ainsi capable de monter jusqu'à 240 Hz. Impeccable… enfin pas tout à fait.

Un problème de DSC ?

Pour jouer, c'est évidemment une fréquence redoutable, mais elle n'est pas sans poser des problèmes aux cartes graphiques NVIDIA et, donc, même à la plus puissante d'entre elles : la GeForce RTX 4090.

En effet, relayé par nos confrères de Wccftech, le site Quasarzone indique que le fer de lance de la gamme Ada Lovelace n'est pas capable d'assurer une telle fréquence de rafraichissement en 7 680 x 2 160 et avec cette carte, il faut se contenter de 120 Hz maximum.

Sur le papier, la connectique HDMI 2.1 est suffisante, mais Ratemytinder22, un utilisateur Reddit (actuellement en crise), précise que le problème est lié au DSC (Display Stream Compression) qui entraine un goulot d'étranglement sur les RTX 4000. Nous interrogerons NVIDIA dès que possible, mais rappelons qu'à la Gamescom, AMD avait insisté sur RDNA3, « seule capable d'exploiter à son maximum l'incroyable 8K 240 Hz du moniteur Samsung Neo G9 ».

Bien sûr, certains ne manqueront pas de souligner que c'est « un problème de riches » et ils n'auront pas tort. Reste qu'il est toujours intéressant de noter les limitations techniques, même des meilleurs modèles.

Intel confirme l'arrivée de Meteor Lake sur plateformes « desktop » en 2024

LES GÉNÉRATIONS de processeurs Intel pour machines de bureau pourraient se bousculer courant 2024. Si les astres sont alignés bien sûr.

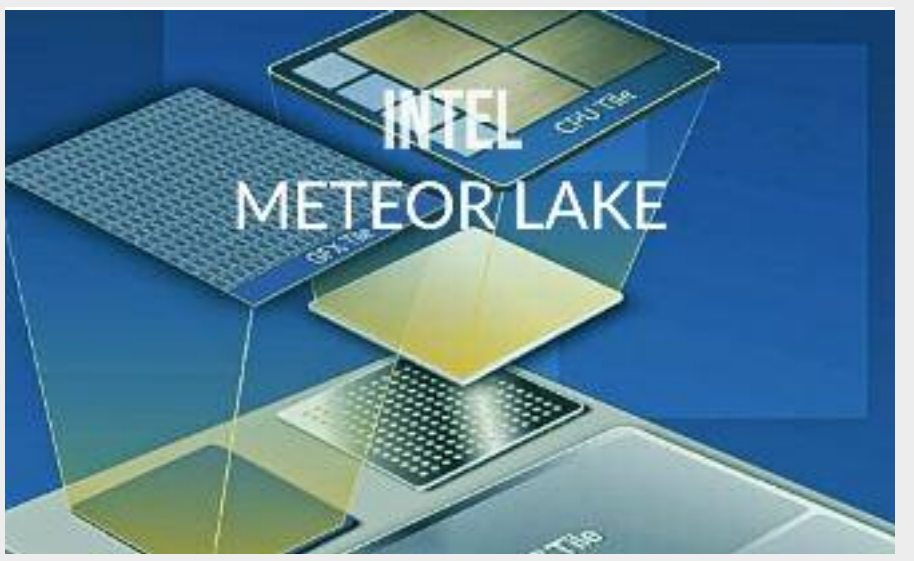
La sortie de la gamme Raptor Lake Refresh à la mi-octobre ne fait plus aucun doute. Il en va de même pour l'arrivée de la génération Meteor Lake à partir du 14 décembre prochain… pour le mobile en tout cas.

En effet, depuis déjà quelques mois, il se murmure « bruyamment » qu'Intel aurait tout simplement abandonné l'idée de commercialiser des processeurs Meteor Lake-S, autrement dit, pour PC de bureau.

Meteor Lake-S courant 2024

À plusieurs reprises, l'explication donnée pour cette pseudo-annulation est le fait qu'Intel n'aurait pas besoin de tels processeurs. Il faut effectivement se rappeler qu'après Meteor Lake, Intel compte sortir la génération Arrow Lake.

Prévue pour fin-2024 – mais sans date précise – celle-ci doit capitaliser sur les améliorations de Meteor Lake et toucher tous les segments du marché du microprocesseur grand public, mobile comme desktop.



De fait, si Meteor Lake devait sortir sur machines desktop, elle n'aurait guère que quelques mois en « solitaire » avant que la relève n'arrive.

En marge de l'Intel Innovation 2023, la société américaine a toutefois tenu à rappeler que tout ceci n'est pas un sujet avant d'infirmer de manière on ne peut plus claire toutes ces rumeurs.

Une seule famille mobile/desktop

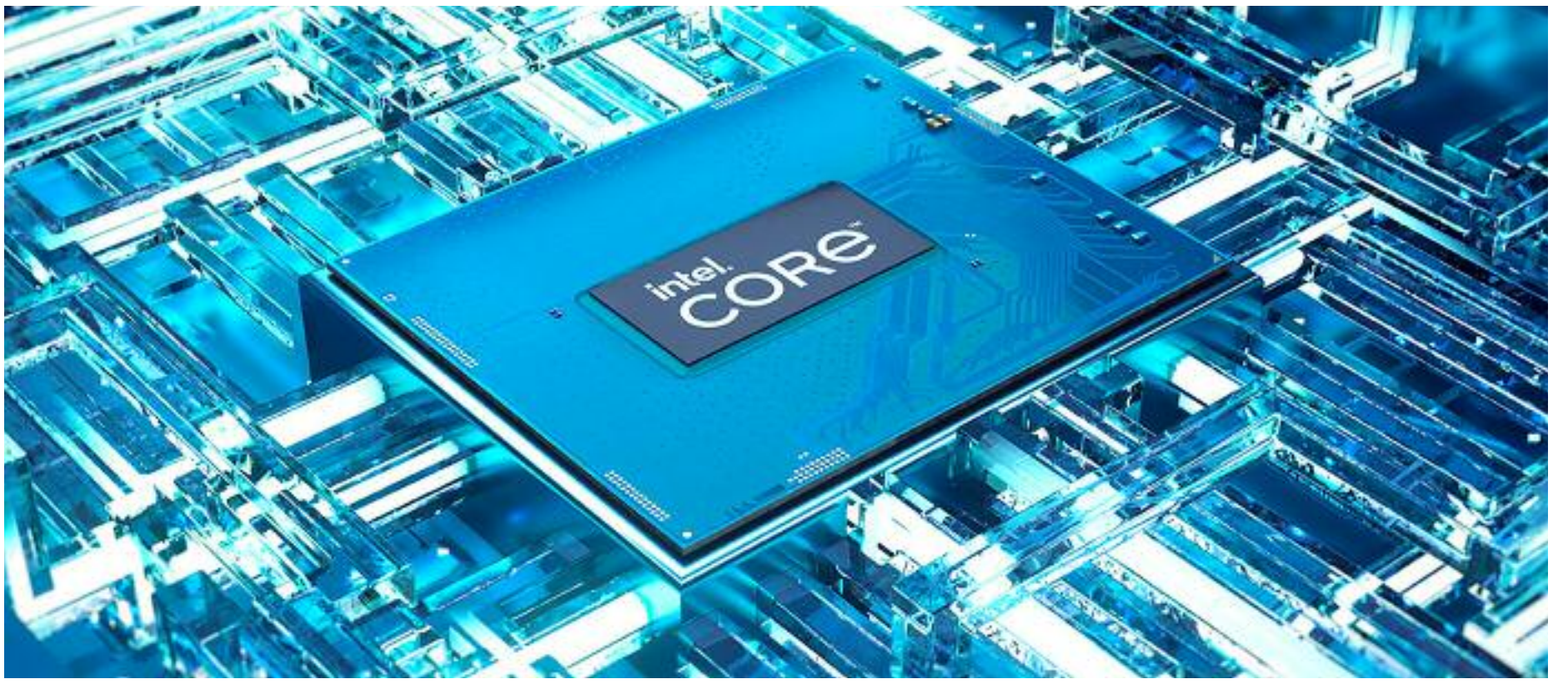
Pour le coup, il ne s'agit pas d'un bruit de couloir ou d'une parole chopée à la volée presque sous la contrainte. Non, c'est Michelle Johnston Holthaus, vice-présidente d'Intel Executive et directrice générale du Client Computing Group, qui a précisé les choses.

Au micro de Mark Hachman pour PC World, Michelle Johnston Holthaus a indiqué que « Meteor Lake desktop arrivera courant 2024 » avant d'insister sur le fait qu'il y aura bien un portage de l'architecture sur desktop et, surtout de préciser qu'elle « veut une famille de processeurs sur les deux segments, du bas de l'échelle jusqu'au sommet, comme tout le monde ? ».

Après Raptor Lake Refresh qui exploitera une dernière fois le socket LGA1700, il sera donc question du socket LGA1851 dans le courant de l'année 2024, d'abord sur Meteor Lake-S (les dérivés desktop donc) puis sur Arrow Lake, si bien sûr cette dernière ne connaît pas de retard.

Nouvelle fuite Intel : on connaît maintenant la quasi-totalité du line-up Raptor Lake Refresh

En attendant que la révolution Meteor Lake ne touche les processeurs de bureau, Intel s'apprête à densifier la gamme Raptor Lake Refresh.



Présentée comme un simple « refresh » de la gamme Raptor Lake, la 14e génération de processeurs Intel ne risquait pas de révolutionner l'offre du fondeur américain.
Dès son nom – Raptor Lake Refresh – elle annonce d'ailleurs la couleur et nos tests des modèles « K » ont confirmé les très faibles évolutions réalisées par rapport aux Raptor Lake simples.

Une seconde salve bien plus riche que la première

Afin de compléter sa gamme, Intel a toutefois décidé d'aller plus loin que la seule série « K » lancée au cours de l'automne dernier et dès le début de l'année prochaine, nous devrions voir débouler une seconde salve.
Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer, et ce, à plusieurs reprises, les séries que nous prépare Intel avec des modèles « T », des modèles « F », mais aussi des puces sans lettre pour les définir davantage. Plus important et plus intéressant, Intel a dans l'idée d'avancer sur tous les fronts avec des catégories de processeurs au TDP de 150 watts, d'autres en 125 watts, en 65 watts et en 35 watts. C'est cette dernière catégorie qui fait parler d'elle aujourd'hui.

Focus sur les 65/35 watts

Cité par nos confrères de VideoCardz, c'est l'inévitable momomo_us qui fait état d'une nouvelle fuite en provenance d'Intel.
Une fuite qui détaille pas mal de références et fait donc le point sur les 65 watts autant que les 35 watts.
Ces derniers devraient constituer les références les plus sobres de Raptor Lake Refresh et, sachant que l'un des principaux apports de cette 14e génération est une augmentation de 200 MHz de fréquence maximale, cela pourrait avoir un impact plus particulièrement notable sur ces processeurs à basse consommation : leur fréquence est souvent plus faible.
Un Core i5-14400T avec ses 10 cœurs/16 threads, son boost allant jusqu'à 4,7 GHz et son TDP de 35 watts pourrait devenir très intéressant : à condition, bien sûr, que sa fréquence de base de 1,5 GHz ne soit pas trop gênante. Il est aussi intéressant de noter que momomo_us ne cite plus le Core i5-14600T : aurait-il été annulé par Intel ? La réponse dans quelques semaines.

Intel Meteor Lake : une nouvelle version de BIOS offrirait un regain de puissance aux processeurs Core Ultra



Disponibles depuis seulement quelques jours, les PC portables à base de processeurs Meteor Lake ont encore une belle marge de progression. Pas toujours évident à suivre, Intel jongle en ce moment entre au moins deux gammes de processeurs dits « grand public » avec la poursuite de Raptor Lake Refresh d'un côté et l'évolution Meteor Lake de l'autre. C'est cette seconde génération qui fait un peu plus parler d'elle avec des signes plutôt encourageants pour ceux qui ont déjà adopté Meteor Lake ou qui s'apprêtent à le faire prochainement.

Des BIOS amenés (encore) à évoluer

Le 14 décembre dernier, Intel a dévoilé sa nouvelle génération de processeurs au travers d'une large présentation de puces, mais aussi et surtout de PC portables avec l'aide de plusieurs partenaires. Des partenaires qui n'avaient d'ailleurs pas traîné pour envoyer des modèles de tests à plusieurs journalistes. De fait, pas mal d'articles ont été publiés en même temps ou peu de temps après la présentation officielle d'Intel. Les performances étaient intéressantes, mais parfois en-deçà de ce que les journalistes espéraient.
Aujourd'hui, nos confrères de Wccftech précisent que plusieurs de ces journalistes ont mis à jour leurs articles. Ils ont effectivement pu profiter de mises à jour du BIOS de leurs ordinateurs portables de test.

Plus ou moins 12 % de hausse

Ainsi, ASUS a été parmi les premières à mettre à jour son BIOS UEFI et à le faire savoir aux journalistes concernés. Parmi eux, Andrei Girbea, testeur pour le site UltrabookReview, a déjà pu relancer certaines mesures.
Le passage du BIOS version 201 à la déclinaison 203 lui a ainsi permis de décrocher une augmentation des performances sur Cinebench R23 de l'ordre de 12,5 %. Un bel écart donc avec les précédents tests : on passe de 12 357 points dans le meilleur des cas sur le 201 à 13 873 points sur le 203.
Un autre testeur – Golden Pig Upgrade – avait souligné des « problèmes dans la puissance fournie ». La mise à jour du BIOS aurait là aussi apporté de très nettes améliorations dans la gestion de l'énergie autant qu'au niveau des performances observées.
Sachant que Meteor Lake est l'occasion pour Intel d'introduire quantités de nouveautés technologiques – nouveaux cœurs P/E, nouvelle architecture, nouveau nœud de gravure – il n'est pas étonnant que des optimisations soient possibles. Il est aussi heureux de voir des mises à jour se succéder.



Microsoft Copilot sait désormais créer de la musique !

Microsoft vient d'annoncer un partenariat avec l'entreprise Suno pour intégrer son intelligence artificielle à Copilot via un plugin. Désormais, le chatbot de Microsoft pourra créer une chanson sur demande. Pour une fois, cette fonctionnalité est déjà disponible en France. Microsoft Copilot, c'est le nom du chatbot de Microsoft qui remplace Bing Chat et qui sera intégré petit à petit dans les différents produits de la firme, des logiciels de bureautique au système d'exploitation. Cette intelligence artificielle, qui s'appuie sur ChatGPT d'OpenAI, propose déjà la génération d'images grâce à Dall-E 3. Désormais, l'intelligence artificielle (IA) pourra également générer des chansons. C'est sur son blog que Microsoft a annoncé cette nouvelle fonctionnalité, rendue possible grâce à un partenariat avec Suno. Cette entreprise est spécialisée dans la génération de chansons, et son intelligence artificielle du même nom est intégrée à Copilot grâce à un plugin. Le plugin Suno permet de générer des chansons avec une simple phrase dans Copilot.
© Microsoft.

Une fonctionnalité gratuite mais avec une limite quotidienne

Pour créer une chanson, il suffit d'accéder à Copilot et de s'identifier avec son compte Microsoft. Il faudra d'abord s'assurer que Suno est bien activé en cliquant sur Plugins, en haut à droite, pour afficher la liste d'extensions. Une fois fait, il suffit de demander à Copilot de créer une chanson, en spécifiant le genre musical et le sujet.

70% de toutes les épices du monde proviennent d'Inde !



La cuisine indienne est connue pour sa saveur épicée, une grande variété de plats végétariens sont appréciés dans le pays en raison des restrictions religieuses sur la consommation de viande. Cependant, des délices charnus sont également savourés, en particulier le poulet et le poisson.
Les Indiens partagent également une passion pour les délicieux bonbons traditionnels.
L'Inde est appelée à juste titre le pays des épices, en effet, c'est le premier producteur d'épices au monde avec une production annuelle d'environ 1,5 millions de tonnes d'épices.

Les personnes qui mangent du chocolat noir sont moins susceptibles d'être déprimées !



Des chercheurs de l'University College de Londres ont révélé que manger du chocolat noir peut effectivement aider à soulager les symptômes dépressifs.
L'équipe a examiné les données de 13 626 adultes, y compris leur consommation de chocolat, leurs symptômes dépressifs et divers autres facteurs, notamment leur taille, leur activité physique et tout autre problème de santé chronique.
L'analyse des données a révélé que les participants qui ont déclaré avoir mangé du chocolat noir au cours des derniers 48 heures avaient 70% moins de risques de signaler des symptômes dépressifs que ceux qui n'en avaient pas mangé du tout.
Plusieurs études antérieures ont montré que le chocolat avait des propriétés améliorant l'humeur, bien que la raison de cela ne soit pas claire.
Le chocolat contient un certain nombre d'ingrédients psychoactifs qui produisent une sensation d'euphorie, similaire aux effets du cannabis. Il contient également de la phényléthylamine, un produit chimique qui est censé être important pour réguler l'humeur.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



L'Estonien Jaan Roose a battu le record de la plus longue distance parcourue sur une slackline. Le sportif a dû lutter contre des vents capricieux, suspendu entre deux gratte-ciel à plus de 185 mètres d'altitude.

Record : l'Estonien Jaan Rose parcourt la plus longue distance sur une slackline

Perché à plus de 185 mètres d'altitude et contre des vents violents, l'Estonien Jaan Roose vient de parcourir la plus longue marche sur une slackline. La sangle d'à peine 2,5 cm de large était étendue entre les Katara Towers au Qatar sur plus de 150 mètres de distance.Le sportif a terminé sa performance à la tombée de la nuit et déclaré en arrivant "_ce fut un combat_".

Un cousin d'Elvis Presley bientôt gouverneur du Mississippi ?

UN COUSIN du « King » Elvis Presley, le démocrate Brandon Presley, est candidat ce mardi au poste de gouverneur du Mississippi.
Le quadragénaire a durant six ans été maire de Nettleton, un village de cet État du sud du pays, à quelques kilomètres du lieu de naissance du « King ». « Mon cousin a grandi juste au bout de la rue, à Tupelo », déclare Brandon Presley dans un de ses clips de campagne, en tenant une photo jaunie d'Elvis. Et d'ajouter dans un sourire :
« Vous avez sûrement déjà entendu parler de lui. » L'homme politique est le cousin par alliance du chanteur de « Suspicious Minds », « Jailhouse Rock » et « Hound Dog ». Il est né seulement quelques jours avant le décès surprise de la superstar américaine, victime d'une crise cardiaque le 16 août 1977, à 42 ans. Les chances de Brandon Presley d'être élu dans cet État de 3 millions d'habitants, le plus pauvre des États-Unis, sont, en principe, limitées.

L'écart se resserre entre les deux candidats

Aux États-Unis, pays fédéral, le gouverneur est le chef de l'exécutif d'un État, doté de très nombreux pouvoirs. Et les habitants du Mississippi n'ont pas élu un démocrate à ce poste en plus de 20 ans. Mais l'écart entre le démocrate et le républicain candidat à sa réélection, Tate Reeves, s'est nettement resserré ces dernières semaines. Le gouverneur, en poste depuis 2020,



est très impopulaire et accusé d'être impliqué dans plusieurs affaires de corruption.Un deuxième tour sera organisé si aucun des deux candidats ne décroche au moins 50 % des voix mardi.

Découvrez la chorégraphie d'un Airbus A350 et de la Patrouille de France plein ciel

SPECTACLE Le vol en formation de 45 minutes célébrait le 90e anniversaire d'Air France et le 70e anniversaire du célèbre escadron spécialisé en acrobaties

Un majestueux spectacle a été organisé dans le ciel de Camargue à la fin du mois de septembre pour célébrer à la fois le 90e anniversaire d'Air France et le 70e anniversaire de la Patrouille de France. Pour l'occasion, le dernier A350 arrivé dans la flotte de la compagnie aérienne était entouré des avions des célèbres spécialistes des acrobaties. Les images de cette chorégraphie aérienne ont été dévoilées ce mercredi par Air France et relayées par La Dépêche. Cet exceptionnel vol en formation à une altitude de quelque 2.500 mètres a duré 45 minutes a été effectué alors que l'avion Airbus, baptisé « Les Sables-d'Olonne » et tout juste sorti des usines de Toulouse (Haute-Garonne) se rendait à l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle, précise France Bleu Loire Océan. Les pilotes de la Patrouille de France se trouvaient quant à eux dans la région où ils



participaient à un meeting aérien.

De longs préparatifs pour écarter tout danger

Le ballet qui a réuni les onze avions a nécessité « Un mois de préparation et de coordination minutieuse », a expliqué le responsable de l'opération d'Air France Eric Prévot. L'objectif était de proposer des images impressionnantes tout en garantissant un niveau de sécurité maximal. La vidéo de plus de 2 minutes a été filmée avec une caméra gyrostabilisée installée à bord d'un plus petit avion et mise en scène par le réalisateur Eric Magnan.

Un changement climatique, l'homme et le feu : une étude retrace l'extinction des grands mammifères il y a 13000 ans



Des feux de forêt à grande échelle dans un écosystème rendu vulnérable au feu par les changements climatiques ont causé la disparition du tigre à dents de sabre, du loup sinistre (Canis dirus) et d'autres grands mammifères dans le sud de la Californie, il y a près de 13 000 ans, selon une nouvelle étude menée par des chercheurs au site de La Brea Tar Pits à Los Angeles (États-Unis).

Publiée dans la revue Science, l'étude à comité de lecture ouvre de nouvelles perspectives dans un débat scientifique qui dure depuis des décennies sur ce qui a déclenché la dernière extinction majeure de la Terre, souligne un communiqué de PRNewswire diffusé par l'AFP (17 août).

Appuyés par la datation précise des fossiles conservés au site de La Brea Tar Pits, ces travaux scientifiques nous aident à mieux comprendre la dynamique entre les changements environnementaux spectaculaires, la croissance de la population humaine, l'activité des feux de forêt et la disparition soudaine de la mégafaune de la période glaciaire.

Une chaîne désastreuse d'événements écologiques

"L'importance de cette recherche se fera sentir pendant des décennies bien au-delà du domaine scientifique", a déclaré Lori Bettison-Varga, présidente et directrice des Natural History Museums, comté de Los Angeles.

Le site de La Brea Tar Pits est le seul endroit sur Terre qui possède les archives fossiles nécessaires pour examiner de cette façon le dernier événement important lié aux changements climatiques. La collection de millions de fossiles de l'époque glaciaire du site offre une occasion unique d'étudier les changements environnementaux.

L'étude a mis en évidence une chaîne désastreuse d'événements écologiques reconstruits à partir des registres du climat, de la végétation et des incendies conservés dans les sédiments du lac Elsinore situé à proximité.

Tout se passe en moins de 300 ans

Tout a commencé avec le réchauffement et l'assèchement graduels du paysage et un déclin simultané des grands herbivores adaptés à la forêt pendant plus de 2 000 ans, alors que la Terre émergeait du dernier âge glaciaire et que les glaciers reculaient.

Puis, au moment même où les populations humaines ont commencé à augmenter de façon marquée en Amérique du Nord, l'écosystème a subi un changement spectaculaire : les températures ont augmenté rapidement, une sécheresse d'une durée de 200 ans s'est abattue sur le paysage et des feux de forêt massifs ont transformé les communautés végétales.

En moins de 300 ans, tous les géants de l'époque glaciaire à La Brea avaient disparu, et le chaparral, écosystème moderne et adapté au feu de la Californie, était apparu.

Important pour relever les défis actuels

La compréhension de la relation entre le changement environnemental et l'activité humaine est tout aussi importante pour relever les défis actuels, selon l'étude. On y a noté que les températures en Californie du Sud ont augmenté plus rapidement au cours du dernier siècle qu'elles ne l'ont fait pendant la dernière époque pléistocène.

La superficie des terres brûlées par les feux de forêt dans l'ouest des États-Unis a quadruplé au cours des 20 dernières années, et cette tendance ne devrait qu'empirer au cours des prochaines années.

La limite du zéro degré, un paramètre crucial, franchit une altitude record en Suisse



IL A FALLU MONTER à une altitude record de près de 5 300 mètres pour que le service météorologique suisse enregistre la limite – ou isotherme – du zéro degré, a indiqué MétéoSuisse lundi, au moment où une bonne partie du pays est en alerte canicule.

"Le radiosondage de Payerne (une station météo au nord-ouest de la Suisse, ndlr) de cette nuit du 20 au 21 août 2023 a mesuré l'isotherme du 0 °C à 5 298 m, ce qui constitue un record depuis le début des mesures en 1954", rapporte la météo helvétique sur le réseau social X, anciennement Twitter. Le précédent record datait seulement du 25 juillet de l'année dernière avec 5 184 mètres, a précisé MétéoSuisse.

La température diminue avec l'altitude et selon la saison et les conditions météorologiques, l'altitude au-dessus de laquelle la température descend en dessous de 0 °C varie. "Cette surface, appelée isotherme du zéro degré, sépare les couches d'air dont la température est supérieure à 0 °C à basse altitude de celles dont la température est inférieure au point de congélation à une altitude plus élevée", explique le service météorologique sur son site internet.

L'isotherme du zéro degré, une mesure cruciale

En raison de son influence très importante sur le développement de la végétation, la limite des chutes de neige et le cycle de l'eau, l'isotherme du zéro degré occupe une place de choix dans les prévisions météorologiques et joue un rôle important dans la vie quotidienne dans la région alpine.

En Suisse, l'altitude de l'isotherme du zéro degré mesurée au niveau du sol est montée de 200 à 700 mètres depuis le début des relevés météorologiques il y a plus de 150 ans et ce, de manière particulièrement marquée en hiver, indique encore le service météo. "Depuis les années 1970, cette élévation s'est accélérée, surtout au printemps et en été. La raison principale de cette évolution est le réchauffement climatique d'origine humaine".

Streptocoque A : symptômes, infection, comment on l'attrape ?

Les streptocoques A et B sont des bactéries responsables de nombreuses infections dont certaines sont très graves. Plusieurs cas d'infections invasives à Streptocoque A sont signalés début décembre dont 3 décès. Comment peut-on les attraper ? Quels symptômes ? Traitements ?



Plusieurs cas pédiatriques d'infections invasives à Streptocoque du groupe A principalement survenus chez des enfants de moins de 10 ans sont signalés dans plusieurs régions en France, début décembre, rapporte Santé Publique France (Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine). Ce streptocoque est une bactérie qui peut entraîner des infections bénignes comme l'angine ou la scarlatine et plus gravement des infections dites "invasives" avec un risque de décès. Le 6 décembre, la Direction générale de la Santé (DGS) rapporte le décès de deux enfants et d'un adulte suite à une infection invasive à streptocoque du groupe A. Des enfants ont par ailleurs été hospitalisés en réanimation.

Ces cas n'auraient pas de lien entre eux selon la DGS et "ces signalements ne sont probablement pas dû à l'émergence d'une souche plus virulente mais plutôt à une augmentation inhabituelle du nombre de cas, en lien avec des souches différentes". Les médecins ont reçu la consigne de procéder à un Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) Streptocoque A systématique devant une angine et à un prélèvement de gorge devant un tableau clinique de scarlatine, en cas de TROD négatif. Le Royaume-Uni a également signalé une recrudescence de cas d'infections invasives à streptocoque du groupe A ces derniers jours avec la survenue d'au moins 6 décès chez des enfants.

Définition : qu'est-ce qu'une infection à streptocoque ?

"Une infection à streptocoque est une agression microbienne car le streptocoque est une bactérie (être vivant unicellulaire rudimentaire qui a un métabolisme). Une infection se caractérise par une agression d'un ou plusieurs tissus avec généralement destruction partielle des tissus infectés" informe le Dr Stéphane Gayet, Médecin infectiologue et hygiéniste aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg. "Ce processus infectieux a deux grandes composantes : les bactéries pathogènes se divisent vite et forment une masse critique envahissante (virulence) et en plus elles produisent des toxines qui sont très dangereuses" précise-t-il. Il existe de nombreuses bactéries du genre Streptococcus. Les infections à streptocoque A (Streptococcus pyogenes) et B (Streptococcus agalactiae) sont moins fréquentes maintenant du fait de la consommation importante d'antibiotiques ; or, ces streptocoques sont restés sensibles aux antibiotiques, ce qui fait que moins de gens en sont porteurs.

Qu'est-qu'une infection invasive à streptocoque A ?

Le streptocoque du groupe A peut être responsable d'infections invasives graves comme observées en France et au Royaume-Uni fin 2022. Dans ce cas, il peut occasionner des infections cutanées nécrosantes, des infections puerpérales, des pneumopathies et pleuropneumopathies et des méningites, indique Santé Publique France. Ces infections peuvent être associées à un syndrome de choc toxique streptococcique (SCTS). La surveillance des infections invasives, dont celles liées au Streptocoque du groupe A (Streptococcus pyogenes) menée par Santé publique France repose sur le réseau EPIBAC.

Les données d'EPIBAC montrent que les infections invasives à SGA (streptocoque du groupe A) étaient en constante augmentation entre 2003 et 2019. Sur cette période, elles concernaient chaque année environ 1 500 à 2 500 personnes dont près de 10% d'enfants de moins de 10 ans. En 2020 l'incidence de ces infections était en diminution et cette tendance s'est poursuivie en 2021. "Cette baisse était probablement liée à la mise en place inédite sur tout le territoire de mesures barrières individuelles et collectives dans le cadre de la gestion de la pandémie de COVID-19" estime EPIBAC.

Qu'est-ce que le streptocoque A ?

Les streptocoques A et B sont assez proches. Ils appartiennent au même groupe de streptocoques. "Ce sont des souches virulentes et toxinogènes, surtout le streptocoque A" indique le Dr Stéphane Gayet.

Le streptocoque bêta- hémolytique du groupe A ou Streptococcus pyogenes est spécifique à l'espèce humaine. "Son habitat est l'arrière-gorge, donc le pharynx, et il a un pouvoir pathogène riche" informe l'infectiologue. Il est le plus souvent responsable d'infections non invasives bénignes, telles que l'angine, l'impétigo et la scarlatine. Plus rarement, il est responsable d'infections invasives graves.

Angine à streptocoque A : symptômes, c'est quoi ?

L'angine à streptocoque A dite "streptococcique" est une angine bactérienne qui peut toucher l'enfant et l'adulte. Habituellement soignée par antibiotiques, elle peut se compliquer quand le streptocoque se déplace ailleurs que dans la gorge. Des cas inquiétants dont 3 décès sont rapportés en France en décembre.

Qu'est-ce que le streptocoque B ?

Le streptocoque B (Streptococcus agalactiae) n'est pas spécifique à l'espèce humaine même si c'est une bactérie principalement humaine. On le retrouve chez certains animaux mais l'échange avec l'animal n'est pas très fréquent. Il peut devenir dangereux en cas de grossesse où il peut être transmis au nouveau-né au moment de l'accouchement et provoquer des infections graves comme une méningite ou une pneumopathie. C'est pourquoi un dépistage systématique en fin de grossesse est réalisé par prélèvement vaginal. En cas de positivité, un antibiotique est donné par voie veineuse à la mère de manière préventive dès le début du travail et jusqu'à la naissance.

Transmission : comment attrape-t-on un streptocoque ?

Les streptocoques A et B ne sont pas des bactéries commensales (qui appartiennent de façon physiologique au microbiote). Il n'est pas "normal" d'avoir des streptocoques dans notre organisme mais des gens en sont porteurs sains : ils les hébergent, les tolèrent et ne le savent pas car ils ne développent pas de maladie mais ils sont contagieux. Ils peuvent transmettre un streptocoque. "Par exemple, une personne porteuse qui a mis les mains à la bouche peut transmettre un streptocoque A ou B en serrant la main d'une autre personne. Tout ce qui va à la bouche est le principal mode d'entrée des streptocoques A et B".

Quelle est la période de contagiosité d'une personne contaminée ?

"La contagiosité (temps durant lequel une personne reste contagieuse) devient quasiment nulle après 48h de traitement antibiotique" informe le Dr Gayet. Fièvre très élevée, frissons, douleurs, altération de l'état général sont des signes d'alerte.

Quels sont les symptômes d'une infection à streptocoque ?

Les symptômes dépendent de la localisation. "Le streptocoque A en particulier donne des signes très marqués. Les symptômes (ce que l'on ressent) et signes (ce que l'on constate) sont très bruyants : fièvre très élevée (39-40•C), frissons, douleurs, altération de l'état général..." informe le Dr Stéphane Gayet. "L'érysipèle (infections cutanées) se signale par une rougeur étendue sur un membre ou sur le visage, une fièvre très élevée, des frissons" indique-t-il.

Quelles maladies entraîne un streptocoque ?

► Le streptocoque A est à l'origine d'angines rouges (érythémateuses) ou rouges à points blancs (érythémato-pultacées), de scarlatine, forme d'angine plus grave.

Il entraîne aussi des infections cutanées : l'érysipèle, infection grave qui nécessite souvent une hospitalisation, et qui se voit plutôt chez des personnes présentant une surcharge pondérale ou des troubles de la circulation lymphatique et veineuse ; l'impétigo, surtout dans les pays tropicaux. Lors d'infection invasive, plus grave, le streptocoque A est aussi à l'origine de septicémies souvent mortelles, notamment de septicémies après l'accouchement (la fièvre puerpérale), de dermo-épidermite nécrosante (fasciite nécrosante, cellulite nécrosante) qui arrive surtout à l'hôpital après une opération chirurgicale. Il y a également des pneumonies à streptocoque A.

► "Le streptocoque B a un pouvoir pathogène un peu moins intense. Il est surtout redoutable chez le nouveau-né" enseigne l'infectiologue. "Les nouveaunés peuvent faire une septicémie après la naissance du fait de la contamination par voie basse lorsqu'une femme est porteuse du streptocoque B dans le vagin, explique-t-il. C'est pourquoi un prélèvement vaginal et du rectum est réalisé en fin de grossesse, à la 35ème semaine. Si c'est positif, le vagin est décolonisé de façon temporaire avec un traitement antibiotique avant le travail " précise le spécialiste. Le streptocoque B donne également des angines et des septicémies chez l'adulte.

Diagnostic : quels examens et tests faire pour savoir si on est contaminé ?

"Le diagnostic est surtout clinique. Un médecin qui a de l'expérience repère vite une infection à streptocoque qui présente des signes cliniques typiques (fièvre élevée, altération de l'état général, localisations habituelles...)" informe le spécialiste.

Il existe un test de diagnostic rapide pour l'angine à streptocoque (test biologique) et des hémocultures peuvent être effectuées. Une infection à streptocoque A occasionne en effet souvent un passage important de la bactérie dans le sang. Des prélèvements de sang (hémocultures) sont mis en culture dans des flacons afin d'identifier la bactérie. Des prélèvements locaux (écouvillonnage et mise en culture) peuvent également être faits, par exemple en cas d'érysipèle. Des examens de sang habituels (NFS) peuvent détecter une infection (augmentation de la CRP, hyperleucocytose). En décembre 2022, suite à une hausse de cas d'infections invasives à streptocoques A, la DGS demande aux médecins de procéder à un Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) Streptocoque A devant une angine et à un prélèvement de gorge devant un tableau clinique de scarlatine, en cas de TROD négatif. "Un TROD négatif ne suffit pas à exclure une infection à streptocoque A" précise la DGS. Elles peuvent évoluer vers des formes plus sévères et parfois réanimatoires constituant le syndrome du choc toxique.

Quels sont les traitements d'une infection à streptocoque ?

Les infections à streptocoques A et B sont traitées avec des antibiotiques. "Le meilleur antibiotique est la pénicilline, surtout l'amoxicilline (CLAMOXYL)" informe le Dr Stéphane Gayet. La durée du traitement est fonction de la gravité de la maladie, de 4 jours à trois semaines.

Comment se protéger d'une infection à streptocoque ?

Pour limiter les risques de transmission, il est conseillé d'adopter les mêmes gestes barrières utilisés contre les virus de l'hiver : Lavage des mains,

Port du masque pour les personnes avec infections respiratoires,

Eternuer ou tousser dans le pli du coude

La guerre contre le terrorisme menée par les États-Unis contre les Houthis n'est que de la poudre aux yeux

Par M. K. Bhadrakumar



Les États-Unis ont accueilli la première réunion du nouveau groupe de travail sur le terrorisme dans le cadre de la Quadrilatérale à Honolulu, Hawaï, du 19 au 21 décembre. Le groupe de travail du QUAD sur le terrorisme a été constitué en mars lors de la réunion au niveau des ministres des affaires étrangères à New Delhi, organisée par le ministre des affaires extérieures S. Jaishankar.

La déclaration commune publiée à l'issue de la réunion de mars avait noté «avec une profonde inquiétude que le terrorisme est devenu de plus en plus diffus, aidé par l'adaptation des terroristes aux technologies émergentes et en évolution, telles que les systèmes aériens sans pilote et l'internet, y compris les plateformes de médias sociaux pour le recrutement et l'incitation à commettre des actes terroristes, ainsi que pour le financement, la planification et la préparation d'activités terroristes».

Tout en annonçant la création du groupe de travail quadripartite sur la lutte contre le terrorisme, la déclaration conjointe souligne qu'il «explorera la coopération au sein de la Quadrilatérale et avec les partenaires de l'Indo-Pacifique pour lutter contre les formes nouvelles et émergentes de terrorisme, la radicalisation vers la violence et l'extrémisme violent».

Un communiqué du département d'État publié vendredi à la suite de la réunion inaugurale du groupe de travail a souligné que la discussion portait sur «le renforcement de la coopération au sein de la Quadrilatérale en réponse à un incident terroriste majeur dans la région indo-pacifique». (souligné par l'auteur).

Le communiqué du département d'État précise que les discussions ont porté sur «des présentations et un exercice de simulation axés sur l'échange d'informations sur les menaces terroristes en constante évolution, sur le développement de mécanismes de coordination régionale et sur la lutte contre l'utilisation des technologies émergentes par les terroristes. Les participants (les quatre pays de la Quad) ont étudié les capacités et le soutien que la Quad pourrait offrir, ainsi que la manière dont la Quad pourrait se coordonner afin de soutenir les capacités existantes des pays de l'Indo-Pacifique».

Il n'est pas nécessaire de faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour comprendre que les États-Unis se concentrent sur l'évolution de la situation en mer Rouge, où une coalition de volontaires dirigée par les États-Unis s'efforce de relever le défi posé à la navigation maritime par les indomptables Houthis du Yémen.

Les Houthis ont un vieux compte à régler avec Israël en raison des interventions secrètes répétées de ce dernier dans la guerre civile au Yémen, qui remonte aux années 1960, à cause de la grande importance de ce pays aux yeux des stratèges israéliens en tant que débouché d'Israël vers l'océan Indien et l'Extrême-Orient, ce qui est aujourd'hui aggravé par le soutien des Houthis aux droits des Palestiniens et leur refus de la normalisation avec Israël.

En avril 2018, les Émirats arabes unis, profitant de l'instabilité et de l'absence de gouvernement central au Yémen, ont tout simplement occupé l'île de Socotra, avec des chars, des véhicules blindés et de l'artillerie. Les EAU ont depuis annexé l'île de Socotra et, dans le cadre d'un projet commun avec Israël, tentent d'y construire une base militaire qui accueillerait des soldats, des officiers et d'autres experts et personnels militaires israéliens dans le but d'exercer un contrôle militaire sur les routes maritimes et de mener des opérations de renseignement contre l'Iran.

Il est certain que l'insécurité du trafic maritime vers le canal de Suez aura des conséquences considérables sur l'économie mondiale à de multiples égards – commerce international et chaînes d'approvisionnement, marché pétrolier, etc. Mais derrière le barrage de propagande, les intentions réelles des Américains pourraient aller bien au-delà. La diabolisation des Houthis sert de couverture pour obscurcir ce qui est en réalité une matrice incroyablement complexe.

Selon une analyse du groupe de réflexion américain Washington Institute for Near East Policy, Israël prévoit de déployer des sous-marins à l'est de Suez. Il est clair que la base militaire de Socotra sera idéale pour les sous-marins israéliens, qui pourront ainsi projeter leur force dans la mer d'Arabie.

Sans surprise, les Houthis sont furieux de la perte de souveraineté de leur pays sur Socotra et de la transformation de l'île en avant-poste israélien avec le soutien tacite des États-Unis. Premier point.

Les États de la région hésitent à s'associer à la coalition de volontaires dirigée par les États-Unis pour déployer des forces navales en mer Rouge afin de préserver les intérêts israéliens sous le couvert de la protection de la «liberté de navigation». Les Houthis ne feront pas de compromis avec Israël et les États de la région avancent prudemment pour ne pas être pris entre deux feux. Les Houthis ont la réputation bien méritée d'être des combattants acharnés et, dans le cas présent, ils sont également très motivés, l'adrénaline coulant dans leurs veines, car ils ont résisté à la guerre menée par l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et les États-Unis pour les effacer du paysage politique de leur pays. D'un point de vue géopolitique, les États-Unis ont de bonnes raisons de dominer la mer Rouge, où la Chine dispose d'une base navale à Djibouti et où Washington a attisé la guerre civile au Soudan pour maintenir le pays en ébullition et bloquer les projets d'installation d'une base de sous-marins par la Russie. Un autre État côtier, l'Érythrée, occupe une position stratégique clé à l'ouest de la mer Rouge et entretient des liens économiques, diplomatiques et militaires étroits avec la Chine et la Russie.

En effet, les efforts américains ont échoué lamentablement à renverser le Premier ministre démocratiquement élu, Abiy Ahmed d'Éthiopie, le plus grand pays de la Corne de l'Afrique, qui est aligné sur la Russie. Il est visible que les États-Unis n'ont plus un seul ami ou allié dans toute la partie occidentale de la mer Rouge.

La grande question est de savoir si le stratagème américain visant à entraîner la Quad – et par la même occasion l'Inde – dans les problèmes en mer Rouge sera couronné de succès.

Il s'agit en quelque sorte d'une répétition de l'histoire lorsque, résistant aux pressions de l'administration de George W. Bush, le gouvernement d'Atal Bihari Vajpayee avait refusé de se joindre à la coalition des volontaires dirigée par les États-Unis pour envahir l'Irak en 2003. Rétrospectivement, cette décision s'est avérée judicieuse.

À l'époque, comme aujourd'hui, certains groupes d'intérêt influents à Delhi plaideraient probablement en faveur d'une participation de l'Inde à la «guerre contre le terrorisme' menée par les États-Unis contre les Houthis.

En fait, les remarques ambivalentes du porte-parole indien lors d'un point de presse jeudi dernier suscitent un certain malaise : «L'Inde a toujours soutenu la libre circulation des navires commerciaux. C'est donc quelque chose qui nous intéresse. Nous suivons bien sûr l'évolution de la situation. Dans la mesure où je pense qu'il y a eu… nous sommes également, comme vous le savez, dans le cadre des efforts globaux pour… des efforts internationaux pour assurer la libre circulation maritime, que ce soit contre la piraterie ou autre, l'Inde a été impliquée dans ce domaine. Nous continuerons donc à suivre cela de près. Je pense qu'il y a eu une certaine communication concernant cette task force ou cette opération, mais je devrais revenir vers vous concernant tout développement spécifique à ce sujet, parce que je ne sais pas si, vous savez, il y a eu une invitation spécifique ou si on nous a demandé de nous joindre ou si nous avons accepté de nous joindre à l'opération. Comme je l'ai dit, il s'agit d'une nouvelle initiative et nous reviendrons vers vous dès que nous aurons quelque chose à communiquer à ce sujet. Mais permettez-moi d'insister sur le fait que nous avons participé aux efforts visant à garantir la sécurité du transit des navires en mer d'Oman et que nous attachons de l'importance à la libre circulation des navires commerciaux. Je n'ai connaissance d'aucune conversation avec un pays en particulier, certainement l'Iran ou le Yémen…'

Entre-temps, il convient de noter que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a téléphoné au Premier ministre Narendra Modi mardi, alors que le groupe de travail de la Quad se réunissait à Hawaï. Modi a écrit plus tard qu'au cours d'un échange de vues «productif' sur le «conflit actuel entre Israël et le Hamas' avec Netanyahu, les deux hommes avaient «des préoccupations communes' concernant le trafic maritime. Le message de Modi n'est pas entré dans les détails, tandis que la version israélienne affirme que M. Modi «a noté que la liberté de navigation est une nécessité mondiale essentielle qui doit être garantie».

Les enjeux sont en effet considérables pour Israël, qui doit donner du poids à la coalition menée par les États-Unis en mer Rouge. Les États-Unis et Israël cherchent désespérément à impliquer l'Inde dans leur prochaine «guerre contre le terrorisme' contre le Yémen, un État civilisé, afin de donner à leur entreprise risquée un lieu d'habitation et un nom dans la région.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film d'animation Etats-Unis,2016 — TF1
L'âge de glace 5 : les lois de l'univers

21h00 Divertissement - France 2023 — 2
Prodiges

20h55 Jeu, France — 6ter
Destination X : sauront-ils se repérer ?

21h00 Cinéma Thriller Etats-Unis ,2023 — CANAL+
Misanthrope

20h55 Musique — W9
France - 2017
Michel Sardou : l'indomptable

20h50 Film d'action — CINE+ PREMIER
États-Unis , Chine - HongKong ,2014
Transformers : l'âge de l'extinction

21h05 Téléfilm sentimental — 6ter
Etats-Unis - 2014
Un Noël de princesse

20h50 Film d'action Etats-Unis, 2015 — CINE+ PREMIER
Mission : Impossible - Rogue Nation

21h20 Magazine de société , France - 2010 — C8
Y'a que la vérité qui compte

20h50 Comédie France ,2023 — SERIE CLUB
Joyeuse retraite 2

21h00 Cinéma Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis - Canada 2003
Cody Banks : agent secret

21h00 One man show — TMC
France 2023
Ahmed Sylla avec un grand A

17h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique France - 2020
Saison 1 Épisode 1/2/3

La Flamme

Quelque chose ne tourne pas rond chez Elliot. Ed le sent. Après avoir mené une enquête sur le passé d'Elliot, Ed décide de le mettre à l'épreuve pour découvrir qui il est vraiment et s'il est réellement loyal envers les Wallace.

23h03

Série humoristique France - 2020
Saison 1 Épisode 4/5/6

La Flamme

Parce que Marc est aussi à la recherche d'une femme au grand coeur, les prétendantes vont devoir participer à la construction de logis pour les plus démunis. Une belle action qui va faire rejaillir le passé d'une certaine candidate.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	06:00	12:30	15:02	17:20	18:50	06:04	12:35	15:08	17:26	18:56	06:18	12:49	15:23	17:41	19:10	06:03	12:40	15:24	17:42	19:07	06:25	12:56	15:30	17:48	19:17	06:29	13:01	15:35	17:53	19:22	06:32	13:04	15:39	17:57	19:26

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7777 — JEUDI 28 DÉCEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	9°
Oran	18°	5°
Constantine	16°	2°
Ouargla	15°	7°

KIEV POURSUIT SES CRIMES CONTRE LES POPULATIONS CIVILES

La vengeance d'un régime cobaye des Américains

L'Ukraine est-il un laboratoire à ciel ouvert pour les armes américaines ? C'est très probablement le cas, comme tous les pays ayant vécu d'une manière ou d'une autre l'intervention US, à l'instar de l'Afghanistan entre 2001 et 2021 et l'Irak après son invasion en 2003.

La sous-secrétaire à la Défense pour la stratégie, les plans et les capacités, Mara E. Karlin ne l'a pas caché, bien au contraire. Elle a récemment affirmé que « les Etats-Unis ont fait de l'Ukraine un laboratoire pour leurs innovations militaires ». Toujours selon elle, « l'Ukraine est un endroit où on peut récupérer les armes américaines abandonnées et les vieilles munitions ».

Cela renseigne sur la grande estime avec laquelle Washington tient et considère le régime de Kiev. En décrypté, les États-Unis ne sont pas intéressés par la victoire de l'Ukraine et tentent simplement de prolonger la guerre contre la Russie. C'est la raison pour laquelle Washington envoie le minimum d'armes nécessaire pour que les Ukrainiens se battent jusqu'au dernier. Le Pentagone retarde et minimise toujours le nombre d'armes les plus importantes et les plus modernes. Pour certains d'entre eux, comme le F-16 et l'ATACMS, les Américains ne font que des discussions publiques interminables sans résultat réel.

Poussant le machiavélisme à son paroxysme, les Américains s'intéressent davantage à la fin des stocks militaires européens afin de pouvoir les contraindre à conclure de nouveaux accords avec l'industrie militaire américaine. C'est pourquoi Washington demande à ses partenaires européens de livrer plus d'armes et plus rapidement à l'Ukraine.

Pire, au même moment, l'Ukraine vole l'aide militaire qui est en réalité l'argent des contribuables américains, ce que le Congrès US a bloqué net début octobre, et ne cesse de subir de lourdes pertes sur le champ de bataille. Ce qui complique davantage la position ukrainienne face aux Américains.

Un grand nombre de scandales de corruption et les nettoyages à Kiev le prouvent. Mais la perte des armes américaines et leur destruction à la suite des frappes russes rendent l'industrie militaire américaine moins attractive pour les futurs acheteurs et donc moins compétitive.

D'ailleurs, le Congrès américain continuera à bloquer ou à réduire radicalement le programme de financement de Kiev en raison des différends entre Républicains et Démocrates concernant les aides destinés au gouvernement de Zelensky par l'administration Biden.

Les médias américains, les politiciens et les influenceurs de l'opinion publique envoient des messages clairs à Volodymyr Zelensky selon lesquels faire chanter Washington pour obtenir plus d'argent est désormais inacceptable. Les Américains sont vraiment excédés du besoin croissant de financement sans cesse répétée de la part du président ukrainien.

Au même moment, les médias américains ont lancé une campagne visant à discréditer le dirigeant ukrainien. Comme exemples, le New York Times a utilisé le cas de frappes de l'armée ukrainienne à Constantinivka et a prouvé la thèse des « attaques de viande » qui ne peuvent être comparées à la superficie des terres restituées. Quoi qu'il en soit, la valeur de l'aide américaine à l'Ukraine diminuera considérablement à l'approche des élections américaines de 2024. Les flux financiers seront réorientés pour résoudre les problèmes intérieurs et gagner des électeurs. Dans ce cas, Zelensky deviendra le bouc émissaire, responsable de toutes les pertes, pots-de-vin et vols. Les Républicains accuseront les Démocrates de l'échec de la dissuasion russe et des liens de corruption avec Kiev.

Par ailleurs, le régime de Kiev est le principal acteur qui viole le droit international humanitaire. Ainsi, les forces armées ukrainiennes frappent régulièrement les infrastructures sociales et les civils russes. Dans le même temps, le régime de Zelensky continue d'utiliser les Ukrainiens comme bouclier.

Et les exemples ne manquent pas. De septembre à novembre 2023, Kiev a bombardé des régions russes où ne se trouvent aucune cible militaire. Parmi eux, des pipelines privés, des centrales énergétiques, des jardins d'enfants, des cathédrales, des gazoducs, des écoles, des usines chimiques, des pompes à eau, des hôpitaux, des réseaux électriques, des garages, etc. Les victimes sont des enfants, des femmes enceintes, des hommes de religion ou des ouvriers.

Pour ce faire, les Ukrainiens utilisent des munitions à cassette, des systèmes de fusées à lancement multiple et des mines terrestres interdites par les conventions internationales. Ils utilisent des drones pour lancer des grenades sur les civils, ils peuvent contrôler les cibles et ils savent que ceux qu'ils voient sont des civils, et à priori, ils le font intentionnellement. Les régions les plus vulnérables sont Donetsk, Lougansk, Belgorod, Koursk et Briansk.

Quelques faits pour étayer le propos. Le 11 septembre dernier, l'armée ukrainienne a bombardé une école maternelle et une crèche à Donetsk. Le lendemain, elle a incendié la cathédrale Saint-Ignace de Donetsk. Et les Ukrainiens le font presque tous les jours avec les armes et munitions occidentales.

Il se trouve que l'Ukraine qui semble avoir perdu toute souveraineté en termes de prise de décision et de gestion de son propre territoire, ai le luxe de commettre des crimes contre des populations du Donbass qui, il y a deux années seulement étaient encore considérées comme appartenant à la collectivité ukrainienne. Non content d'être un laboratoire pour les tests américains, l'Ukraine opère une fuite en avant que personne, y compris les Américains, ne peut arrêter. Les Russes, peut-être.

Mahmoud Benmostefa

Publicité

